1C813/9

ARCHIVES MUNICIPALES DE LILLE 5c7/3

Oxygène ..... Page 14

Changer d'air ?

Il est question de santé publique, de protection de l'environnement et de partage des responsabilités. Le PQRA, plan régional pour la qualité de l'air, a été présenté le mois dernier. Tous les Lillois qui souhaitent en prendre connaissance peuvent le consulter à la Préfecture du Nord.

Le Journal de Lille
Nous Vous Lille

Enquête ..... Pages 8-9

OCTOBRE 2 000
N° 46

L'endroit et l'envers du décor

Le visiteur en a pourtant déjà beaucoup à se mettre sous l'œil et pourtant il n'a presque rien vu au regard de l'importance des collections du Musée d'Histoire Naturelle de Lille. Car s'il peut y admirer régulièrement entre 3000 et 5000 objets, il ne soupçonne pas toujours la quantité impressionnante de ceux conservés dans les réserves. Environ 300 000. Petite balade côté scène et côté coulisses dans cet antre de mémoire, de connaissance et d'enchantement.

La caverne qui laisse baba

Faubourg-de-Béthune ..... Page 5

Naviguer sur mer et sur internet

La belle histoire du voilier « Awen » construit par des jeunes du Faubourg-de-Béthune n'a pas pris fin avec son départ pour Dunkerque. Le quartier connaît de nouveaux « moussaillons » et reste à la barre de ce projet.

Jeu ..... Page 12

GRAND CONCOURS
Le Journal de Lille
SKYROCK NORD
PRIORITÉ À LA MUSIQUE
LILLE 94.3 FM
Comme chaque mois de nombreux lots à gagner !

Actualités ..... Pages 4-7-14

Lille, une des plus belles villes de France ?

Lille va se voir décerner le label de « ville touristique ». On n'attend plus que l'arrêté du Conseil d'Etat qui devrait intervenir rapidement. Le Comité d'orientation du Conseil national du tourisme a donné le 12 septembre un avis favorable au classement de Lille au titre des stations du tourisme.

Clin d'œil

P'tit Guiquin

Philippe Beele/Ville de Lille

Le P'tit Quinquin, sa maman « dintellière » et son papa le sculpteur Eugène Deplechin ont quitté leur piédestal du square Foch pour des travaux de restauration. La célèbre statue a trop souvent été la cible d'actes de vandalisme gratuit. De nombreuses dégradations volontaires ont mutilé ce monument symbolique de notre ville. Face à cette situation intolérable, Pierre Mauroy a décidé de faire réaliser une réplique qui se substituera à l'original lequel, restauré, sera exposé dans un lieu le garantissant de nouveaux actes de malveillance (la mairie ou un musée). Les travaux ont été confiés aux ateliers du Louvre et au sculpteur lillois Philippe Stopin.

De Gaulle

Du 4 novembre au 31 décembre, la maison natale du Général de Gaulle, 9 rue Princesse accueille une exposition « De Gaulle, Ecrire et Diriger, manuscrits autographes 1940-1969 ». Pendant toute la durée de l'exposition, on pourra visiter gratuitement cette demeure célèbre du Vieux-Lille, avant les travaux d'aménagement qui la transformeront en centre culturel multimédia et l'obligeront à rester fermée en 2001. Par ailleurs, les éditions Auberon réédite « Un certain capitaine de Gaulle » (125 F), un ouvrage de Jean Pouget paru en 1973 et consacré aux relations entre De Gaulle et Pétain entre 1912 et 1928.

Parviz Lak

Photo : Marie De Villele

Parviz Lak, poète et metteur en scène né dans le sud de l'Iran, vit à Hellemmes depuis 1982. Il publie un recueil de poésie « Cheydayi Ha », dont il fera une lecture en musique (21 oct, 20 h, Cave des Célestines). Également comédien, il adapte au théâtre des œuvres poétiques ou littéraires. « Les Mélancoliques » (8 déc, 20 h 30, Ferme Dupire) est une trilogie théâtrale d'après trois nouvelles du grand écrivain iranien Sadegh Hedâyat (Téhéran 1903-Paris 1950), célébré par André Breton et Henry Miller.

G.L.F.

Théâtre musical

Au camping des Flots Bleus

« L'Autobus à vapeur », celui qui roule à cent rêves à l'heure, a connu un énorme succès. Né du hasard, d'un montage de chansons pour enfants sur des rythmes et des musiques actuelles, mises bout à bout avec pour « conducteur », l'attente de quatre personnes à un arrêt de bus, le spectacle s'est affiné au fil de ses 350 représentations. Les enfants étaient enchantés, les parents aussi. Forts de l'expérience, Jean-Jacques Commien (scénario, textes et chansons), Olivier Delgutte (compositeur et orchestrateur), Eric Bleuzé (guitare, chant, chanson et « mise en boite ») et Airelle (batterie et percussions) récidivent avec « Le Camping des Flots Bleus » : les quatre zigotos ont finalement acheté l'Autobus à Vapeur qui malheureusement tombe en panne au bout de 50 km.

La pièce pour réparer n'arrive pas et les voilà bloqués dans un camping, dont ils deviennent les animateurs pour payer leur emplacement. On sera vite au bord de la catastrophe, d'autant que deux d'entre eux tombent amoureux de la fille du directeur. « Dans un univers proche de celui de Tati et d'Hellzapoppin, avec un zeste des Demoiselles de Rochefort, ils sont clowns, jongleurs, danseurs, le tout au rythme d'une vingtaine de nouvelles chansons », explique Laurent Serrano, le metteur en scène. A quelques jours de la « première » (1), Jean-Jacques Commien avoue son trac : « Tout est prêt, on a travaillé sérieusement, il ne nous manque plus que la rencontre avec notre dernier partenaire, le public ». Et de se rassurer : « *dans une cour de récré, on va toujours vers ceux qui s'amusent le plus. Si nous, on s'amuse sur scène, alors, les enfants viendront vers nous* ». Tendre et délirant à l'image de la joyeuse bande à Commien, « Le Camping des Flots Bleus » n'attend plus que votre visite.

G.L.F.

• « *Le camping des Flots Bleus* », *les 25 et 26 novembre au Sébasto ; les 17 et 18 février à l'Aéronef.*

(1) « Le camping des Flots Bleus » est actuellement donné à La Criée, théâtre national de Marseille, dirigé par Gildas Bourdet, coproducteur du spectacle, avec l'Aéronef et le théâtre Massenet de Lille.

Profession

La musique qui soigne

Laurent Parmentier est musicothérapeute. Ses qualités : écouter, observer, respecter la confidentialité. La musicothérapie s'adresse à ceux, enfants comme adultes, qui présentent des troubles psychologiques ou psychiatriques. Laurent est l'un des rares infirmiers en psychiatrie à exercer cette spécialité. Trop méconnue et non reconnue par le ministère de la santé, la musicothérapie soulage, et ce depuis longtemps : dès l'antiquité, il apparaît que la musique possède des vertus qui apaisent l'esprit. Loin d'adoucir les mœurs, la musique excite, déchaîne parfois, et réveille surtout des émotions chez les patients. « *C'est une forme de thérapie qui s'adresse à ceux qui n'ont pas les mots pour exprimer leur mal-être, et ne peuvent pas encore entrer dans une thérapie verbale. Elle est l'un des maillons de la chaîne thérapeutique* » explique Laurent. Ici à l'hôpital de jour d'Haubourdin (unité décentralisée du HRU de Lille), les malades psychopathes ou schizophrènes, sortis de l'internement, donc en phase de rémission sont accueillis en libre hospitalisation. Parce que son père souffrait de ce mal et que sa mère aurait aimé être infirmière, Laurent a choisi le milieu médical puis la spécialité de musicothérapeute « *pour faire son propre chemin* ». D'abord musicothérapeute auprès des patients-détenus de la maison d'arrêt de Loos, il exerce aujourd'hui ici, où 30 à 40 patients sont traités chaque année en groupes ou individuellement. Le malade psychiatrique se constitue petit à petit. Chacun de nous peut basculer un jour ou l'autre dans la folie. Certains n'auront jamais aucun symptôme, d'autres plus fragiles, lors d'un événement précis, décès ou naissance par exemple, développeront la maladie. « *La musicothérapie ne guérit pas la folie et les différentes formes qu'elle prend – délire, persécution, hallucination, retrait de soi, troubles du sommeil, dépression, etc – mais elle aide le patient à vivre avec ses symptômes, son mal de vivre, et rend la maladie plus supportable. La musicothérapie, c'est être là, à l'écoute de l'autre, ni trop près ni trop loin, du silence à la parole... C'est cela, l'essence même du soin en santé mentale* » termine-t-il.

SABINE DUEZ

Daniel Rapaich/Ville de Lille

• *Hôpital de jour d'Haubourdin 80, rue Auguste Pottier tél: 03.20.44.92.65.*

Rêve d'enfant

Troisième mi-temps

Philippe Beele/Ville de Lille

D'entrée de jeu, on est interpellé par l'appellation « Brennu's » (1), lorsqu'on pousse la porte de ce restaurant. Pas de doute, on est en terrain connu. Ici, le rugby est à la fête (voir également page 15). Jacques Lebovic a ouvert son restaurant en juillet dernier. Sa carrure ne trompe pas, il est rugbyman. Né à Paris, il est lillois depuis l'âge de 5 ans. Licencié au LUC depuis 1974, il a joué en cadet, junior et senior en équipe première. Il a aussi été président du club de 1998 à 2000, quand le LUC accédait en National 2. Pourquoi ouvrir un restaurant ? Jacques Lebovic n'hésite pas : « *c'est un rêve d'enfant* ». Il travaille en équipe, avec son cousin Régis qui œuvre en cuisine. Un homme d'expérience ce Régis qui a travaillé chez Michel Oliver et le célèbre André Pousse (oui, oui, l'acteur tient auberge !). Au « Brennu's », Jacques et Régis proposent la formule du jour et une carte, avec une formule gastronomique le vendredi soir. Tous les plats sont à base de produits frais. Sur les murs, des maillots des pays des 6 nations, de l'Afrique du Sud, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et... du LUC, bien sûr. Pour les amateurs de rugby, Jacques organisera des après-midis spéciales lors de retransmissions de matchs. Le tout égayé par une cuisine du Sud-ouest. Conjuguer rugby, bonne cuisine et gentillesse, voilà un rêve d'enfant devenu réalité.

BERNARD VERSTRAETEN

• « *Le Brennu's* », *restaurant-brasserie, 155 rue de Paris, 03 20 53 65 99*

(1) Le bouclier de Brennus, trophée attribué chaque fin de saison au club vainqueur du championnat de rugby, doit son nom au « père du rugby » Charles Brennus (1859-1943). Sans toucher à la légende qui entoure le trophée, disons que Brennus, graveur de métier, le cisela, mais que le donateur en fut Pierre de Coubertin.

Objectif muscles

Une couverture pour deux

Ils ont éclipsé les Américains au moins le temps d'un numéro. Deux Lillois se sont retrouvés à la « Une » du magazine sportif national de référence dans son domaine, « Le Monde du Muscle ». Alan Bilegue est champion de France de bodybuilding (*) en plus de 90 kilos depuis avril dernier. Volume symétrique, relief musculaire, harmonie générale lui ont valu ce titre. Et la possibilité de disputer les championnats d'Europe qui auront lieu le mois prochain en Suisse. Deux heures d'entraînement quotidien et une discipline de fer pour un corps d'acier. Blanc de poulet, riz et œuf en quantité pour éliminer un maximum de graisses. Pizzas et gâteaux au chocolat impérativement proscrits. Un sacrifice qui n'en est pas vraiment un. Le sport de haut niveau demande des efforts. On n'est jamais champion par hasard. Pour disposer du temps nécessaire à la pratique de son exercice, Alan, pourtant titulaire d'un diplôme universitaire, a préféré travailler la nuit. Physionomiste à l'entrée d'une discothèque. Ainsi, le jour, il peut soulever de la fonte. Il s'y est mis en 1993. C'est là qu'il a rencontré Olivier Spillebout, président d'un club de musculation sur Fives. Sensibilisé par l'esthétique corporelle en général, ce dernier se passionne pour la photo. Après avoir lui-même côtoyé les objectifs en tant que modèle, il a envie de passer de l'autre côté. Et s'adonne principalement au portrait et aux images de charme. Adolescent, il rêvait de faire la couverture du « Monde du Muscle » en tant qu'athlète, mais c'est comme photographe qu'il l'obtiendra quelques années plus tard. Dans ce numéro de septembre 2000 où la « Une » présente Alan « immortalisé » par son copain Olivier. Et tandis que le premier évoque le festival de photo qu'il espère organiser sur Lille l'année prochaine, le second est parti s'entraîner...

VALÉRIE PFAHL

(*) I.F.B.B., international federation of bodybuilding

• www.spilleboot.com

Philippe Beele/Ville de Lille

Sécurité

Sauver 100 vies en un an

La préfecture du Nord a lancé une campagne de grande ampleur de prévention routière qui vise « à sauver 100 vies en un an », soit à obtenir une réduction de 50 % du nombre de tués chaque année dans le département. La campagne cible particulièrement les 18-24 ans, qui représentent 24 % des tués, à travers des spots radiodiffusés évoquant la douleur d'un accident, et la diffusion d'affichettes dans les bars et boîtes de nuit avec en slogan : « Pour que la fête dure, il en faut un qui assure ». Il s'agit de l'équivalent du personnage « Bob », cher à la sécurité routière belge car il ne boit pas pendant les soirées pour ramener ses copains chez eux en toute sécurité. La préfecture va également renforcer son système de répression et élaborer un plan départemental de contrôles en concertation avec les autorités judiciaires. Plus de 3.300 accidents corporels ont été recensés dans le Nord en 1999, provoquant 738 blessés graves et la mort de 185 personnes.

À vendre

Broc'à vélo

L'association Droit au vélo organise le 21 octobre, avec l'Association Familiale de Lille, sa 4ème Broc'àVélo, ouverte à tous de 9 h à 13 h, salle Courmont-Mairie de quartier de Moulins, 215 rue d'Arras. De nombreux vélos (hollandais notamment) seront en vente. L'entrée est libre pour les acheteurs ; l'inscription des vendeurs est fixée à 10 F ou à 30 F (pour les non adhérents à l'ADAV ou à l'AFL).

• Renseignements : 03 20 86 17 25.

Cours

L'Egypte se dévoile à tous

Début 2000, le centre « Khéops-égyptologie » ouvrait une antenne sur Lille. Pour cette nouvelle session, il propose diverses formations ouvertes à toute personne, quelque soit son niveau d'études. Chaque cours, hebdomadaire, dispensé à différents horaires, est assuré par des enseignants diplômés en égyptologie, spécialistes des sujets traités. Au programme de cette rentrée : histoire de l'Egypte ancienne, initiation à la religion égyptienne, Tell el-Amarna et les « Pharaons du soleil », Ramsès II, le Temple de Louqsor, Pount (la terre divine, l'exploit d'Hatchepsout), l'égyptien hiéroglyphique, et deux stages, l'un spécial pour les 9-15 ans et l'autre sur la « découverte des hiéroglyphes ».

• Cours et tout renseignement à Khéops Lille, 1-3 rue de la Digue, 03.20.30.89.52.

Expérimental

EDF-GDF ouvre une agence virtuelle

EDF-GDF a inauguré un site internet expérimental permettant aux 450.000 particuliers abonnés de la métropole lilloise de gérer leur compte et de régler toutes leurs opérations en ligne, 24 h/24 et 7j/7. Une fois ouvert leur « cyber-compte » à l'aide du seul numéro de client figurant sur la facture, les abonnés peuvent ainsi consulter leur contrat et leur tarification, signaler tout changement de situation ou un éventuel incident technique, à toute heure du jour et de la nuit. Autre avantage de l'« agence en ligne » sur les centres téléphoniques d'EDF-GDF, les particuliers peuvent également obtenir un historique de leur consommation d'électricité ou de gaz au cours des deux dernières années ou envoyer eux-mêmes le relevé de leur compteur pour payer le juste prix sur leur prochaine facture. Si l'expérience, pour l'instant uniquement lilloise, est concluante, la formule devrait être élargie à l'ensemble de la France dès juin 2001.

• Accessible à partir des sites internet d'EDF (www.edf.fr) et de Gaz de France (www.gazdefrance.com)

Afin de respecter les dispositions légales relatives à la communication des collectivités territoriales en période pré-électorale (élections municipales et cantonales des 11 et 18 mars 2001), ce numéro du « Journal de Lille » ne comporte pas d'éditorial en page 3, ni de textes des groupes politiques en page 14.

On ice

Disney sur glace

Interprété par des patineurs de renommée internationale, le spectacle sur glace « Les aventures de la jungle », dansé sur les musiques des dessins animés « Tarzan », « Le livre de la jungle » et « Le Roi Lion » est au Zénith de Lille, du 22 au 26 novembre. Réservation : 03 20 30 18 18

Prix

Paysages

© S. Jarry

Les Arbres d'Or du Paysage, concours national, a mis cette année la région Nord-Pas-de-Calais à l'honneur en récompensant des maîtres d'ouvrage ayant réalisé des aménagements paysagers exemplaires. Dix prix ont été attribués dont quatre régionaux : Le prix spécial « Un paysage en Héritage » a été attribué au Syndicat Mixte du Canal de Roubaix (regroupant les villes traversées par le canal : Roubaix, Tourcoing, Wattrelos, Wasquehal et Leers) pour la plantation des berges du Canal de Roubaix. La région a obtenu un Arbre d'Or dans la catégorie Infrastructures de Transport pour la requalification d'un délaissé de la Lys. Une double récompense pour Montigny en Gohelle et le district d'Hénin-Carvin qui ont remporté deux Arbre d'Or pour la requalification d'une ancienne voie ferrée de 1 500 m.

Toussaint

Cimetières

A l'occasion de la Toussaint, les entreprises, marbriers et fleuristes devront avoir terminé leurs travaux de marbrerie, lavage de monuments et plantations, le samedi 28 octobre à 12 h 30. Les particuliers sont autorisés à entretenir les sépultures jusqu'au dimanche 29 à 17 h 45. Du lundi 30 au jeudi 2 novembre inclus, l'accès aux cimetières sera interdit à tout porteur d'outils ou d'ustensiles et seules les plantes et couronnes destinées à l'ornement des tombes seront admises à l'entrée.
Le bureau de la conservation des cimetières sera ouvert de 8 h à 17 h le 28 octobre ; de 9 h à 17 h, le 20 octobre et de 8 h à 18 h le mercredi 1er novembre.

• Cimetière du Sud : 03 20 85 20 08 ; cimetière de l'Est : 03 20 74 09 02.

Bilan

Tourisme en chiffres

Comme chaque année, après l'été vient le temps des bilans du tourisme. Les premiers résultats de la saison touristique dans le Nord-Pas de Calais font de celle-ci un bon cru, qui maintient le niveau des deux dernières années, malgré une météo difficile. Pour l'hôtellerie, le taux d'occupation moyen progresse pour la cinquième année consécutive (+ 0,4 %) : +0,7 % pour le Nord soit 61,5 % et + 1,4 % pour le Pas de Calais soit 78,1 %. Ce sont les villes qui connaissent la progression la plus sensible, au détriment de la campagne, tandis le littoral se maintient. Pour la première fois depuis longtemps, l'activité des campings de l'intérieur est supérieure à celle du littoral. Enfin, les Britanniques sont la première clientèle étrangère de la région, les Belges pour les Offices de Tourisme et les Néerlandais pour les campings.

Fives

100 maillots pour Rio

La mobilisation se poursuit. Les élèves du collège Boris Vian parrainent un labrador pour le remettre ensuite à une personne non voyante.

Le compte en banque de Rio a encore grossi. Rio, c'est un chien. S'il a droit à une cagnotte financière, c'est qu'il a une mission un peu spéciale. Ce labrador est éduqué pour devenir un chien guide d'aveugle. Avant de retrouver celui ou celle qui sera son maître, il coûte 90 000 frs (achat, examens médicaux, soins...). Une belle somme à réunir et un beau projet qui ont motivé les élèves du collège Boris Vian. Encouragés par un professeur, Mme Dehaynin, à l'initiative de l'opération, puis par les autres enseignants, une dizaine de classes rivalisent d'idées, depuis l'année dernière, pour récupérer de l'argent. Vente de journaux, de peluches, de crêpes, défilé du géant Boris, collecte de pièces jaunes... leur ont déjà permis de réunir 9600 frs. La semaine dernière, c'est une classe qui a remis le fruit de sa vente de porte-clés fabriqués en cours de technologie. Les 700 frs ont servi à l'achat du harnais. Une résidence de personnes âgées de Ronchin s'est également jointe au projet tout comme la mairie de cette ville grâce à laquelle le collège a pu lancer une nouvelle campagne baptisée « 100 maillots pour Rio ».

Avis aux célébrités

Nous espérons faire signer cent tee-shirts portant la photo du chien par des personnalités de différents domaines afin de les mettre ensuite aux enchères, explique Mme Dehaynin. Toutes les personnes « célèbres », désireuses de participer à ce geste, peuvent d'ailleurs se manifester. Aujourd'hui âgé de neuf mois, Rio va encore en passer trois dans sa famille d'accueil. M. et Mme Martin lui apprennent la propreté, l'obéissance et le fait de savoir bien se tenir partout, bref, d'être un bon chien de compagnie. Ensuite, il va rejoindre le centre Paul Corteville de Wasquehal où il sera confié à un éducateur spécialisé. Il sera alors formé pour éviter les obstacles et prendre des initiatives, sachant qu'il doit aussi savoir rester calme en toutes circonstances. Lorsque le chien guide porte son harnais, il sait qu'il doit accomplir sa mission. Lorsqu'il lui est retiré, à la maison, il redevient un chien de compagnie comme les autres qui aime jouer. Après 6 à 9 mois dans ce centre d'apprentissage, Rio fera connaissance avec son nouvel ami, une personne qui ne voit pas mais qui partira avec un compagnon qui voit pour elle.

VALÉRIE PFAHL

• Contact : Mme Dehaynin, tél 03.20.34.04.50., fax 03.20.34.04.51.

Les élèves du collège Boris Vian parrainent Rio, labrador marron éduqué pour devenir chien guide d'aveugle.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Beaux « pots »

Parce qu'elles sont bien plus que de simples pots, les faïences de Fives se sont exhibées hors de leur quartier d'origine. Elles ont été présentées au Palais Rihour durant une quinzaine de jours, révélant capacité d'innovation et savoir-faire d'industriels et d'ouvriers fivois. L'usine, fermée définitivement en 1962, occupait 14 000 m² de terrain en 1902 et employait 300 personnes. En 1889, la faïencerie fine artistique fivoise, exportée jusqu'en Amérique, a obtenu une médaille d'argent lors de l'Exposition Universelle de Paris.

Commerces

Connaissez-vous le Quartier Esquermoise ?

Dorénavant il faudra compter avec. Qu'on se le dise, le Quartier Esquermoise est désormais une entité commerciale à part entière qui vient contrebalancer celle du Vieux-Lille. Ainsi, il a été officiellement inauguré le 16 septembre dernier, lors des Journées du Patrimoine.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Ce jour là, le quartier s'est retrouvé plongé dans le XVII[e] siècle avec 170 commerçants en costumes d'époque et une troupe de comédiens qui jouait des scènettes dans les vitrines et animait les rues éclairées ce jour là par des flambeaux et les magasins à la bougie. « *C'est une date anniversaire facile à retenir* » commente Christian Sénéchal, des Ets Dhainaut, installé ici depuis 1958, président de l'Union Commerciale de la rue Esquermoise et aujourd'hui président de la toute nouvelle association Quartier Esquermoise. Un stade plus important vient d'être franchi avec une fédération de 15 rues allant de la rue Royale, la rue Esquermoise à la rue de la Barre, qui compte aussi 2 places, 300 commerces et 1 000 riverains.

C'est le passé historique de ces rues ponctué de faits communs qui explique l'alliance cohérente de cette zone géographique : la rue Esquermoise, après avoir été une des rues les plus prestigieuses du centre de Lille, tournée vers l'équipement de la maison (boutiques de meubles, de décoration, de tissus d'ameublement), voit à la fin des 30 Glorieuses sa situation changer brutalement. Des propriétaires de grands linéaires sont en âge de prendre leur retraite, sans repreneur et la rue perd de son attractivité avec une baisse de fréquentation.

Après les années noires, le regain d'intérêt

En 1955, c'est la naissance de l'Union Commerciale et c'est sous l'impulsion de plusieurs commerçants de la rue que son sauvetage va être amorcé, et sera effectif bien plus tard, dans les années 80 (notamment avec la réalisation de l'illumination de la rue Esquermoise pendant Noël). Aujourd'hui, toujours dans un esprit de valorisation, c'est grâce à l'initiative de deux amoureux du quartier, Christian Sénéchal et Pierre Vasse que le Quartier Esquermoise a vu le jour. « *Le quartier a une histoire propre, un patrimoine riche, une ambiance particulière, un vécu... que nous cherchons ainsi à valoriser* » note-t-il.

Oubliés donc les mauvais jours, aujourd'hui le Quartier Esquermoise concentre un certain nombre d'enseignes de prestige spécialisées dans le mobilier, les objets de la maison et le cadeau ; l'équipement de la personne avec des boutiques de prêt à porter ; des services (salons de coiffure, salons d'esthétique, même du piercing pour les amateurs) ; des banques (essentiellement des banques d'affaires) ; des restaurants nombreux et variés dans leur thème, leur gamme, des plus classiques aux plus branchés ; des galeries d'art, librairies et artisans de métiers d'art ; une quincaillerie. Une lacune cependant : les commerces alimentaires sont trop peu nombreux, il en existe pourtant, boulangeries, boucheries, traiteurs, épiceries, mais en nombre insuffisant. •

SABINE DUEZ

Suivez le guide

Un petit tour des nouveautés dans le quartier

Rue Basse
Restaurant libanais
Pizzeria « La Gondolina »
La Maison des Bibliothèques (installation)
Histoires d'enfants (prêt à porter enfants)

Rue Lepelletier
Boutique Longchamps (maroquinerie) : ouverture prochaine à la place de la quincaillerie Belot partie rue du Curé Saint-Etienne
Vaneste joailliers : reliera les rues Grande Chaussée et Lepelletier

Rue du Curé S[t]-Etienne
Un Autre Monde : restaurant saveurs du monde

Rue Esquermoise
L'Exotic (gadgets asiatiques)
Oliver Grant (reste sur place mais s'agrandit)
Deutschbank (première banque européenne) ; à la place des Fourrures Galliaerds
Immobilière du Vieux-Lille (agence)
4 Ingletes (encadreur)
Le restaurant Sinha Thaï
Roche Bobois : s'agrandit
Le Prince Jardinier : ouverture prochaine
Geneviève Lethu (équipement de la maison)
Pop Shop (gadgets)
Gladstone (vêtements dépôt vente)
Saint-Preux (boulangerie)
Duc de Gascogne
Piment Rose (vêtements enfants)
Salon de coiffure Fashion
Cadoo'ns (gadgets)

Rue Royale
Sublissime (magasin d'objets en fleurs, coquillages)
Restaurant Royale Avenue

Rue de la Barre
Nord Retouche
Ice 2 U (vêtements de sport)
L'Avant Cour (magasin d'intérieur oriental)

Rue des Bouchers
Parfum d'idées (bijoux)
Tapissier
Ordning et Reda (albums photos, stylos, rangements...)

Rue Masurel
Organdi (tissu d'ameublement haut de gamme) •

Ça bouge dans le centre-ville

Le commerce dans le centre-ville est en constante évolution, avec une fréquentation en progression, qui s'explique notamment par le développement du tourisme. Lille est en effet devenue la destination n° 1 des Britanniques dont la fréquentation hôtelière est passée de 25 000 nuitées en 1995 à 70 000 en 1998. Si le nombre de commerces est constant de 1995 à 1997, le nombre de clients est en progression sur la même période : +12 % dans l'hypercentre sachant que Lille concentre 29 % des commerces de la métropole avec une majorité de magasins d'équipement de la personne (45 % des achats) et une forte progression des loisirs et de la culture (+95 % pour les spectacles et concerts).

Grand Place
Marionnaud (parfumerie) à la place de Ah, ça Ira (café). Ouverture prévue en 2001
Rue Grande Chaussée
Pavillon Christofle (arts de la table, cadeaux)

Rue de Béthune
Morgan (prêt à porter)
Benetton (prêt à porter) à la place de Bidule ouvre en fin d'année

Rue des Trois Couronnes
Carnaval de Venise (accessoires pour hommes)

suite ➤

Euralille

Le centre commercial en vitesse de croisière

Pour son 6[e] anniversaire, le centre commercial Euralille dresse un bilan satisfaisant de son activité en gardant toutefois une certaine réserve, car les améliorations sont toujours possibles. Aujourd'hui rempli à 95 %, les problèmes du passé sont oubliés.

Après des débuts chaotiques (un décollage plus long que prévu dû à la crise, des problèmes d'insécurité), il ne reste aujourd'hui que des mauvais souvenirs avec des chiffres qui parlent d'eux mêmes : 95 % du centre commercial a trouvé preneur (il reste 5 % de surface libre en positionnement loisirs). Les différentes dispositions menées pour redresser la barre se mesurent aujourd'hui en résultats : 95 % des clients interrogés (baromètre satisfaction d'avril 2000) se sont déclarés prêts à revenir dans le centre commercial, le chiffre d'affaires en constante progression (640 MF en 1999, 740 MF cette année et 850 MF prévus en 2001) et 14 millions de visiteurs par an. Que du bon !

Ne pas s'endormir sur ses lauriers et toujours aller de l'avant pour satisfaire encore et toujours la clientèle dont les goûts sont en constante évolution, sont les mots d'ordre du nouveau directeur du centre commercial : « *Notre souci est de compléter l'offre des services que l'on propose déjà ici pour satisfaire au maximum la clientèle* » remarque Louis Delaire qui annonce déjà la création de « chèques cadeaux » pour les fêtes de fin d'année : les clients pourront bénéficier de ce nouveau service qui proposera des chèques de 100 F, valables 6 mois chez les commerçants. Egalement la mise en place d'un service de prêt de fauteuils électriques pour les personnes à mobilité réduite et de poussettes pour les enfants. L'ouverture début 2001 d'un second espace toilettes/family room (et en plus gratuites !). L'ouverture d'un second kiosque accueil (place des Buisses) pour une meilleure information et orientation des clients empruntant cette entrée. Comme la clientèle – essentiellement jeune (entre 20 et 34 ans) et féminine – emprunte davantage les transports en commun que la voiture pour se rendre à Euralille, un service de livraison à domicile auquel participent 5 partenaires (Carrefour, Giacomelli, Casa, Go Sport et Tavo Lina) va être mis en place, facturé 99 F pour une livraison dans l'agglomération.

© Stéphane Himpens

Des petits nouveaux

De nouvelles enseignes vont venir compléter celles existantes portant le nombre total de boutiques à 115. **Planete Saturn** (électroménager, audio, TV, hifi, multimédia, disques, logiciels, communication) va faire son arrivée en novembre prochain. Avec ses 4000 m² sur 3 niveaux, ce sera après Carrefour la plus grande surface de vente. Le magasin **Maison de Campagne**, après s'être implanté dans le Vieux-Lille rue Esquermoise, ouvre son 2[e] point de vente à Euralille. Conçu comme un lieu de promenade, le magasin proposera dès novembre de passer du jardin à la cuisine et de la salle à manger à la chambre d'enfant en passant par le salon et la salle de bain. Tout en flânant librement on y découvre en situation l'ensemble des produits proposés par l'enseigne. **Artès** a quitté le Vieux-Lille pour s'implanter ici sur 200 m². Objets et images des musées du monde, voilà comment se définit l'enseigne dont la vocation est de faire découvrir l'art à travers un voyage dans les civilisations de l'Antiquité à l'art moderne. D'autres enseignes ont ouvert depuis l'été dernier, à noter **Cassis** (prêt à porter féminin, 1[re] implantation en France pour ce groupe belge), **Xanaka** (prêt à porter, nouveau concept du groupe Pimkie), **In'Sports Café** (bar/grill/restaurant dont l'environnement est consacré au sport, 16 télévisions et 1 écran géant diffusent tout au long de la journée des manifestations sportives). •

SABINE DUEZ

suite ➤ **Rue Saint-André**
Trattoria Ricordi (traiteur italien vente à emporter)

Rue du Sec Arembault
Aérosol (chaussures)

Rue des Arts
Bois Cannelle (magasin de meubles en pin)

Quai du Wault
« Au Quai du Wault » (estaminet soupes)

Rue de Paris
Le Brennu's (restaurant ambiance rugby)

Rue des Trois Mollettes
Par Hasard (décoration originale — dépôts d'artistes)

Rue Léon Trulin
Le Feu Follet (restaurant)

Rue des Vieux-Murs
Côté Fulton (meubles japonais) •

• Le 2[e] Congrès Européen du Commerce et de la Ville se déroulera à Lille Grand Palais, les 15, 16 et 17 novembre prochains avec pour thème : « Le commerce, acteur du renouvellement urbain ».
• www. lillecentreville. com : pour retrouver les commerçants du centre-ville sur le net : promotions, informations....

CPAM

Vitale au point

Longtemps oubliée dans un tiroir, parfois même égarée, la carte Vitale est aujourd'hui devenue indispensable. Elle supprime les feuilles de soins et permet d'être remboursé plus vite.

Une borne de mise à jour de la carte Vitale.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Aujourd'hui en France, près de 40.000 médecins et plus de 50 % de généralistes envoient (1) chaque semaine plus de deux millions de feuilles de soins électroniques. L'année 2000 a vu le réflexe « Vitale » se développer largement, au bénéfice de tous. Malgré les interrogations de départ, et après les ajustements nécessaires, inévitables pour un projet de cette ampleur, le système fait aujourd'hui ses preuves. Si l'utilisation de la carte verte plastifiée offre des avantages, elle permet aussi de faire des économies, notamment avec la suppression des échanges de documents papier : le patient fait des économies de timbres (évaluées à 4 milliards de F par an) et on évite de sacrifier 70.000 arbres nécessaires au milliard de feuilles de soins utilisées chaque année. Pour l'assuré, le bénéfice est triple : il gagne en simplicité, en tranquillité (pas de feuilles à remplir et à envoyer à la caisse) et en rapidité, le délai de remboursement n'excédant pas les 4 à 5 jours.

Bornes de mise à jour

A la caisse primaire de Lille, plus de 6000 feuilles de soins sont transmises chaque jour. Au total, 559.187 feuilles ont été reçues de janvier à septembre. Pour faciliter la mise à jour des cartes Vitale, trois bornes sont installées aux accueils de la CPAM. Dix-huit bornes de consultation et de mise à jour sont progressivement implantées dans les mairies des communes du ressort de la CPAM et les permanences décentralisées. Actuellement, la carte est familiale. En 2002-2003, elle sera individuelle (y compris pour les enfants), d'une plus grande capacité de mémoire et encore plus sécurisée que la carte actuelle. •

BERNARD VERSTRAETEN

(1) Pour le secteur de la CPAM de Lille, 631 professionnels de santé utilisent la carte Vitale. Parmi ceux-ci : 426 médecins généralistes (57,88 %), 106 spécialistes (18,89 %), 73 masseurs-kinésithérapeutes (18,20 %). En progression : les pharmaciens (11), les orthophonistes (11), les dentistes (3).

Attention à la date du 31 octobre !

Depuis le 1er janvier 2000, la couverture maladie universelle complémentaire est une réalité pour plus de 4,3 millions de personnes. Le renouvellement des droits est prévu chaque année. Pour 2000, cela concerne les personnes inscrites automatiquement à la CMU fin 99. **Attention, pour les anciens bénéficiaires de l'aide médicale, les droits s'arrêtent le 31 octobre**. Ceux-ci doivent **impérativement** se rendre dans leur caisse primaire, dans un CCAS ou dans une association agréée pour justifier de leurs ressources et choisir l'organisme qui gérera leurs prestations complémentaires. Sans cette démarche, d'ici fin octobre, l'attestation de droits actuelle ne sera plus valable pour obtenir la prise en charge à 100 % des frais de santé. •

Rendez-vous

Trois salons en un

« Confort 2000 », le grand rendez-vous du « cocooning » aura lieu du 4 au 12 novembre à Lille Grand Palais.

Sur 12.000 m² d'exposition, des centaines d'exposants en ameublement, équipements ménagers, gastronomie, bien-être, loisirs et toutes les nouveautés se découvriront au fil des stands. Les organisateurs ont voulu, pour l'année 2000, une manifestation plus festive, plus conviviale qui intéressera les jeunes et les moins jeunes. Les animations seront nombreuses. Chaque journée aura son propre thème et on découvrira trois salons en un : **Confort 2000** (le salon de la maison, de l'habitat et de la décoration), le **salon des véhicules de loisirs** (caravanes, camping-cars et mobilhomes) et du 9 au 12 novembre, le **salon Seniorexpo-vita 2000** (le salon de la pré-retraite et de la retraite active).

Inter-générations

La 7e édition de « Seniorexpo » accueillera traditionnellement la CPAM, la ville de Lille, le Conseil général ainsi que les stands des retraites complémentaires, des mutuelles, des assureurs, du conseil régional, des notaires... Une place importante sera réservée à la vie associative et aux voyages avec pour slogan « les voyages forment la retraite ». Une innovation cette année : un grand concours inter-générations. La caisse des écoles de Lille s'est associée avec Seniorexpo pour un concours ouvert aux enfants des classes maternelles et primaires. Il sera demandé aux plus petits de dessiner leur mamie ou leur papy et, pour les plus grands, de joindre une poésie à leur dessin.

Plusieurs conférences gratuites sont au programme. Et le 10 novembre, Thierry Roland se livrera à une séance de dédicaces. •

BERNARD VERSTRAETEN

• De 10 h à 19 h en semaine ; de 10 h à 20 h le week-end.

Faubourg de Béthune

Naviguer sur mer et sur internet

La belle histoire du voilier « Awen » construit par des jeunes du Faubourg-de-Béthune n'a pas pris fin avec son départ pour Dunkerque. Le quartier connaît de nouveaux « moussaillons » et reste à la barre de ce projet.

Le jour où Habib, 14 ans, est monté pour la première fois à bord d'un tel bateau, le vent soufflait à force 5 avec des rafales atteignant même 6. Ses petits camarades n'ont pu s'empêcher de vomir. Et certains n'ont plus envie de retenter l'expérience. Habib a mieux « tenu le choc » et a l'air désireux d'aller plus loin dans l'aventure. « Awen », c'est ce voilier fabriqué par une trentaine d'adolescents du quartier dont une dizaine de fidèles. Baptisé officiellement voilà un an, il a été mis à l'eau en mars 2000 après une période de finitions à Dunkerque où il a trouvé son port d'attache. Un peu éloigné du Faubourg, certes, mais loin des yeux ne signifie pas toujours loin du cœur. L'association « rue de l'Estran », porteuse du projet, n'a pas largué les amarres. Installée boulevard de Metz, elle veille à ce que le quartier, et notamment les jeunes, puissent en profiter. Chaque mercredi et certains samedis, 3 ou 4 d'entre eux, âgés d'au moins douze ans, vont rejoindre la mer pour trois heures de navigation sur « Awen ». Accompagnés par un ou deux adultes expérimentés, ils découvrent ce monde inconnu pour eux et peuvent entreprendre une initiation.

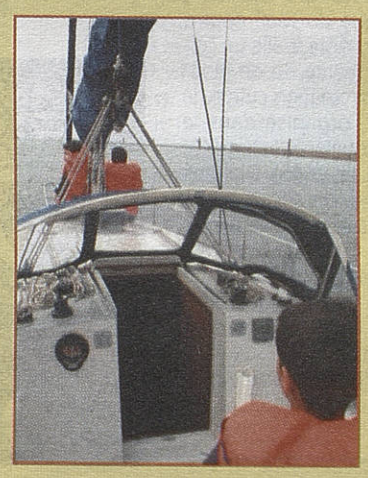
Photos : « Rue de l'Estran »

Faire du bateau, c'est aussi acquérir les compétences de base indispensables avant de larguer les amarres...

Aller plus loin

Notre objectif est de pouvoir constituer un noyau dur de quelques jeunes vraiment motivés qui sauront naviguer seuls d'ici trois ans, souligne Alain Stucker, président de l'association. Depuis septembre, environ une quarantaine ont pu mettre le pied sur ce voilier et s'apercevoir s'ils l'avaient marin ou pas ! Initialement, nous pensions le louer à des particuliers ou des entreprises, rappelle Alain Stucker, mais, soit il est fourni avec un pilote et le coût devient trop important, soit il est loué seul avec les risques de dégradation que cela comporte... « Rue de l'Estran » a conçu son projet autour du concept « NAVIRE », à savoir navigation virtuelle et réelle. Vidéos, cdroms, images numériques et internet y occupent une place de choix. Et les responsables de regretter l'absence actuelle de disponibilité du système « adsl » dans le quartier qui leur donnerait davantage de moyens... Leur site est évolutif et les ados peuvent venir créer leur page personnelle après leur sortie en mer. C'est le cas notamment des jeunes constructeurs du voilier. Occupés par leurs études, ils n'ont plus guère le temps de naviguer en réel. Mais ils restent en contact, en venant au local tenu par Kader, emploi-jeunes, et en s'impliquant dans l'accompagnement scolaire proposé par l'association « Perspectives ». Avec cette dernière également partenaire du projet, « rue de l'Estran » a une belle idée derrière la tête pour 2002 ou 2003. Mais ils n'en dévoileront pas plus pour le moment, par superstition. Nous saurons juste qu'il pourrait s'agir de naviguer plus loin, avec, à la clé, une belle action de solidarité... •

VALÉRIE PFAHL



Grâce au voilier « Awen », des jeunes du quartier découvrent l'univers inconnu de la mer.

• « Rue de l'Estran », 18/1 bd de Metz, 03.20.07.92.71., hhtp : //www.estran.org

Il y a cent ans

La Légion d'honneur à la ville de Lille

Le 9 octobre 1900, Emile Loubet, président de la République, signait le décret officiel décernant la Légion d'Honneur à la ville de Lille. Cent ans plus tard exactement, le 9 octobre 2000, le Conseil municipal de Lille s'est souvenu.

Le décret d'attribution de la Légion d'Honneur du 9 octobre 1900 fait explicitement référence au décret pris 108 ans auparavant par la Convention Nationale, le 12 octobre 1792, déclarant que « *les habitants de Lille ont bien mérité de la patrie* ». L'héroïsme désespéré des Lillois avait impressionné la Nation, à l'occasion du siège de la ville, au cours duquel le général Ruault eut cette phrase : « *La garnison que j'ai l'honneur de commander, et moi, sommes résolus de nous ensevelir sous les ruines de cette place, plutôt que de la rendre à nos ennemis; et ses citoyens, fidèles comme nous à leur serment de vivre libres ou de mourir, partagent nos sentiments et nous seconderont de leurs efforts* ». Au moins trois figures de ce siège de 1792 appartiennent désormais au panthéon lillois : Charlemagne Ovigneur, commandant du bataillon des Canonniers sédentaires, le barbier Maes se faisant raser avec un éclat d'obus et François-André Bonte, passé à la postérité comme « le maire André », qui affirmait fièrement aux Autrichiens : « *Nous venons de renouveler notre serment d'être fidèles à la Nation, de maintenir la Liberté et l'Egalité, ou de mourir à notre poste. Nous ne sommes pas des parjures* ». Lille porte encore dans ses murs les traces de ce siège, dont la colonne de la Déesse, sur la Grand-Place, est le symbole depuis son inauguration, les 8 et 9 octobre 1845, il y a 155 ans.

La plus haute distinction

La Légion d'honneur a été créée par Napoléon Bonaparte pour distinguer ceux qui ont mérité de la patrie, militairement par le courage et l'honneur, et civilement par l'entraide et le service. Elle est la plus haute distinction qui puisse être décernée dans notre pays. 400 personnes en sont actuellement titulaires dans la métropole lilloise, environ un millier dans le Nord. Sept villes de notre département l'ont reçue : Lille, Valenciennes et Landrecies pour la résistance opiniâtre qu'elles ont opposé à l'armée autrichienne pendant les sièges de 1792 et 1794; Douai, Cambrai et Dunkerque, au titre de la Grande Guerre 14-18 pendant laquelle ces trois cités furent particulièrement meurtries; et Villeneuve d'Ascq pour le martyr de la population d'Ascq, dans la nuit du 1er au 2 avril 1944.

Lille a été plusieurs fois décorée dans d'autres circonstances : Croix de Guerre 14-18, Ordre portugais de la Tour et de l'Epée pour l'aide apportée aux soldats portugais pendant la grande Guerre; Croix de Guerre 39-45, avec citation à l'ordre de l'armée. « *Chacune de ces distinctions a été douloureusement acquise par le courage et le sang des Lilloises et des Lillois, dont l'histoire millénaire est marquée par les sièges, les occupations et les conquêtes* », a rappelait Pierre Mauroy devant le conseil municipal, en recevant au nom de la population lilloise, le diplôme du centenaire de la Légion d'honneur décernée à Lille.

G.L.F.

Hommage

En mémoire *d'Augustin Laurent*

A l'ombre du beffroi, face à la future entrée principale de l'hôtel-de-ville, en bordure de la place (inaugurée le 30 octobre 1994) et du square lui attenant qui porte désormais aussi son nom, une stèle a été élevée à la mémoire d'Augustin Laurent, décédé il y a 10 ans, le 1er octobre 1990. Un monument érigé au cœur même de ce quartier Saint-Sauveur pour lequel il œuvra, entre autres grandes transformations, 18 années durant, en tant que maire de Lille de 1955 à 1973. Militant socialiste très jeune, Augustin Laurent fut aussi un grand résistant (dès 1940), député du Nord, ministre du général de Gaulle à la Libération, président du Conseil général et premier président de la Communauté urbaine de Lille.

Philippe Beele/Ville de Lille

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

Philippe Beele/Ville de Lille

• ***Monique Durand*** *quitte Norexpo, dont elle dirigeait le service communication. Elle est entrée en 1957 à la Foire internationale de Lille, où elle a fait toute sa carrière, d'abord auprès de* ***Georges Bouchery****, puis de sa fille* ***Michèle Bouchery****, avant d'être de nombreuses années, la collaboratrice de* ***Jack Zimmermann*** *pour les relations extérieures et de* ***Rémi Gautier****.*

Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Alpha Oumar Konaré**, Président de la République du Mali depuis 1992, est venu clore à Lille un colloque sur le thème du développement de la création culturelle en Afrique, organisé dans le cadre d'Afrique en créations (Le Journal de Lille n° 45). Diplômé d'archéologie, cet ancien enseignant et libraire, actuellement à la tête de la Communauté économique des états de l'Afrique de l'Ouest a estimé que la mondialisation de l'économie constituait un danger pour les cultures africaines. « Il faut trouver des stratégies de défense, l'exception culturelle est aussi africaine », a-t-il déclaré.

• ***Treize travailleurs handicapés*** *du Centre d'aide par le travail (CAT), créé en 1973 par le bureau d'aide sociale de Lille et implanté depuis 1976 rue Barthélémy-Delespaul, ont reçu la médaille d'honneur du travail, échelon argent (20 ans de service). Le CAT a une capacité d'accueil de 48 places en équivalent temps plein, ce qui porte l'effectif réel à 55 personnes, compte tenu des 14 temps partiels. Il effectue des travaux d'imprimerie, façonnage, tirage de plans, PAO.*

Philippe Beele/Ville de Lille

Philippe Beele/Ville de Lille

• **Lech Walesa**, Prix Nobel de la Paix et ancien chef de l'Etat polonais, était le 24 septembre à Lille et à Roubaix, pour fêter les 20 ans de Solidarnosc. En 1980, après deux mois de grève, les accords de Gdansk donnaient aux ouvriers polonais le droit de s'organiser librement en syndicats. Une époque se terminait, une autre commençait qui allait aboutir en 1989, à l'effondrement su système soviétique.

• ***Jean-Claude Bouretz****, un grand « patron » de la chirurgie orthopédique, professeur au centre hospitalier de Lille, est décédé à 58 ans. Spécialiste de la chirurgie réparatrice des nerfs, il fut l'un des pionniers en France de la chirurgie des graves lésions du plexus branchial.*

• **Gilles Vaubourg**, né en Lorraine il y a 48 ans, est le nouveau directeur régional de France 3 Nord-Pas-de-Calais-Picardie. Il succède à **François Werner** à Lille depuis 1997, nommé conseiller auprès **Rémy Pflimlin**, directeur général de France 3.

• ***Didier Hespel*** *qui fut à l'origine du Centre régional de ressources audiovisuelles en 1985, est nommé directeur de France 3 Bourgogne-Franche-Comté à Dijon.*

• **Nicole Foulon** est l'heureuse gagnante du concours organisé pour les 30 ans de l'union commerciale de Lille-Sud, dirigée par **MM Desbotes et Malfait**. Elle partira en vacances au soleil, grâce au bulletin retiré au magasin d'optique Fontaine, rue du Faubourg-des-Postes.

• ***Henri-Laurent Brusa****, qui était proviseur du lycée Faidherbe, a rejoint le groupe Edhec comme directeur du développement international et des concours. Il avait également été proviseur du lycée De Gaulle à Londres.*

• **Jean-Louis Lozé** a pris la responsabilité de l'Union départementale des associations « Papillons Blancs » du Nord (194 rue Nationale) qui regroupe les 9 associations du département.

• ***Robert Badinter*** *(19 oct.),* ***Pierre Rosanvallon*** *(25 oct),* ***Alain Minc*** *(15 nov) et* ***Jacques Attali*** *(22 nov) seront les prochains invités de l'Institut d'Etudes Politiques dirigé par* ***Jean-Louis Thiebault*** *(84 rue de Trévise) pour un cycle de conférences qui a été inauguré par* ***Pierre Mauroy*** *le 16 octobre sur le thème de « la décentralisation ». Conférences à 17 h 30, entrée gratuite, 03 20 90 48 57*

Philippe Beele/Ville de Lille

• **Marie-Françoise Ryba** a reçu la médaille d'or de la ville de Lille et... un gros bouquet de fleurs. Connue de ses clients – à la longue, des amis – sous le diminutif de **Marief'**, elle est à l'origine de la renaissance de l'ancien quartier des Halles, où elle exploite depuis le début des années 80, la célèbre « **Ducasse** », haut-lieu de la bonne restauration conviviale. Deux autres commerçants lillois, **Georges Wargnier et Alain Naessens** ont reçu la même distinction des mains de **Pierre Mauroy.**

• **Alex Sauvage** dirige la succursale lilloise (15 personnes multilingues) de ING-Bank (d'origine néerlandaise) qui partage désormais avec ING Ferri, société de bourse créée et dirigée depuis 1996 par **Charles-Henri de Marque**, un même siège social, l'hôtel Delagarde, rue de l'Hôpital-Militaire. Rappelons que **ING Direct**, la banque directe du groupe ING, sponsorise l'équipe du LOSC.

• ***Stéphane Paillette*** *représentera Lille lors des prochains Jeux Paralympiques de Sydney. Ce nageur, issu du LUC, compte ramener 2 médailles (« en Or », espère-t-il) pour la délégation française.*

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Classée

Lille, une des plus belles villes de France ?

Lille va se voir décerner le label de « ville touristique ». On n'attend plus que l'arrêté du Conseil d'Etat qui devrait intervenir rapidement. Le Comité d'orientation du Conseil national du tourisme a donné le 12 septembre un avis favorable au classement de Lille au titre des stations du tourisme.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

On les oublierait presque, ces militantes et valeureuses « chroniques de l'anti-Nord » publiées avec bonheur, il y a encore peu, par nos confrères de « La Voix du Nord ». Elles dénonçaient les clichés et préjugés que la presse nationale distillait sur Lille et notre région. L'époque est aujourd'hui révolue. Chacun le sait désormais : il n'y a pas, il n'y a jamais eu de terril sur la Grand-Place ! Précipitez-vous sur la dernière livraison du magazine « Géo » et ses fabuleux panoramiques de Lille signés du talentueux Harf Zimmermann (voir page 14) ! Fâcheusement délaissée, trop longtemps hors circuits touristiques, Lille se voit aujourd'hui piétinée avec ardeur par un maelström de voyageurs. L'Office de tourisme de Lille, très sollicité, a dû répondre à 112.656 demandes en tous genres depuis le début de l'année (87.641 en 99). 47.000 personnes sont venues sur place se renseigner au Palais Rihour. En juillet 2000, les hôtels lillois ont connu une fréquentation de +4 %, dont une forte augmentation des nuitées étrangères (+37 %). 30 % des sollicitations de l'Office du tourisme proviennent d'ailleurs des étrangers (57 % de Britanniques, 25 % de Belges, 9 % de Néerlandais, 4 % d'Allemands). Le minibus touristique (tour de Lille en une heure commenté en 4 langues) a accueilli 2.633 personnes en juillet contre 1.843 à la même époque en 99 (+ 43 %) et 3. 707 pour août contre 2.692 en 99 (+ 38 %). L'Hospice Comtesse bat un record d'affluence : +104 % (5000 personnes) en juillet et +109 % en août par rapport à 99. Le Palais des Beaux-Arts a lui, accueilli 10.000 visiteurs de plus (+37 %).

Des musées, des bistrots, des terrasses, des places, des rues, des chefs-d'œuvre d'architecture du Moyen-Age à nos jours tenant la dragée haute aux fantasques ossatures d'Euralille : partout des visiteurs, des promeneurs. Un dimanche après-midi à Lille ? Il y a foule. On déambule, on s'arrête, on lève la tête. Et si Lille était l'une des plus belles villes de France ? Aux circuits balisés, on peut préférer les promenades buissonnières, au matin quand la ville est encore fraîche de la nuit. Lille possède tant de richesses qu'il faut parfois s'y perdre pour mieux la retrouver : libre et joyeuse. •

G.L.F.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Salée-sucrée

Où jeter un œil ? Ici. Là. Partout. On en prend plein la figure. Cà requinque rudement. La ville a fait sa toilette. L'horizon aussi s'est éclairci. Lille ne croit pas qu'on la regarde. Elle le sait. On la repère, on la désire. On la picore, on la bouffe, on s'en repait – on ne l'avalera jamais, trop riche, trop copieuse. On essaie quand même. Ni froide, ni pompeuse. Salée-sucrée. Elle est comme çà la ville qui ne s'en laisse pas conter, la ville qu'on ne résume pas. Lille qui s'invente et se compose au gré de ses quartiers. Lille qui a fini par s'ébrouer de sa nostalgie en s'élançant dans les activités à col blanc, jusqu'à rassembler dans le tertiaire une majorité de ses habitants. Lille qui n'est plus flamande, qui n'est plus bourguignonne, qui n'est plus espagnole, si elle l'a déjà été, qui n'est peut-être même plus française, mais déjà internationale. A l'image de son marché de Wazemmes : toutes les saveurs, toutes les épices, tous les goûts sont dans sa nature. Une multitude de vies, d'inventions ou de redites, de bluffs parfois, d'audace toujours, d'étincelles encore. De l'énergie à nouveau. Vitale. L'énergie d'être aujourd'hui et demain à la fois. Ici se résument les siècles, se prolonge la vie, se poursuit l'histoire. Avec cette chance : des rues encore pavées de culture, alors qu'ailleurs, trop souvent, elles sont asphaltées depuis longtemps. •

GUY LE FLÉCHER

Sécurité

Les polices au coude-à-coude

L'effectif des services de police de la circonscription de sécurité publique de Lille devrait être porté d'ici à la fin de l'année à un total de 1.242 brigadiers et gardiens de la paix, soit 76 fonctionnaires supplémentaires par rapport au 1er janvier 1999. Sept véhicules de plus seront également livrés. Un accroissement de moyens humains et matériels qui permettra notamment de développer la police de proximité dans les quartiers. Par ailleurs, une collaboration accrue va s'établir entre Police nationale et Police municipale. En effet, en application de la loi du 15 avril 1999 relative aux polices municipales, pour la première fois, un texte vient clarifier les relations entre les deux polices. Il s'agit plus précisément d'une « convention de coordination », cosignée par le Préfet et le Maire de Lille qui, en une quinzaine d'articles, mentionne clairement les instances politiques et techniques de concertation entre les deux services, les attributions de compétences, les modalités d'information réciproque entre les deux polices, etc... Enfin, le 16 octobre, le Préfet Rémy Pautrat, le Procureur de la République, le Recteur d'académie, Pierre Mauroy le Maire de Lille et les députés-maires des communes associées d'Hellemmes et de Lomme, Bernard Derosier et Yves Durand ont signé officiellement l'avenant du contrat local de sécurité permettant son application effective sur le terrtoire de la commune associée de Lomme. •

G.L.F.

Centre

Du vent, du sable et des étoiles

Elle s'appelle Saint-Exupéry mais elle ne lui est pas consacrée. Ce qui ne l'empêche pas de fêter le centenaire de sa naissance. Zoom sur une « Maison » qui aime la culture.

A cet homme de terrain, d'action, de partage, de lettres, de cœur, la Maison Saint-Exupéry a emprunté son nom. Tout un symbole pour cette association dont l'objectif peut se résumer ainsi : partager la culture. Elle a été créée en décembre 1970 par un curé de Lille centre mais elle ne s'est jamais voulue un rassemblement paroissial, souligne Monique Dubar, sa présidente actuelle. Cette Maison a toujours été et est toujours ouverte absolument à tous. A tous ceux et celles qui aiment découvrir, apprendre, discuter d'une exposition ou d'un livre, s'enthousiasmer devant une pièce de théâtre ou un opéra. A voir le programme mensuel proposé, on pourrait supposer la Maison Saint-Exupéry quelque peu « élitiste ». Le Péloponnèse revisité, les avatars musicaux du Faust de Goethe, un déjeuner d'art au Palais des Beaux-Arts ou la terre des hommes telles que les temps glaciaires l'ont modelée peuvent donner l'impression de s'adresser à des initiés. Monique Dubar dément : tout est accessible à tout le monde, c'est une question de sensibilité, pas de connaissance. Les bénévoles spécialisés dans tel ou tel domaine littéraire ou artistique, qui assurent les activités, se mettent à la portée de tout un chacun. Pour que l'adhérent présent ne se sente pas « largué » mais, au contraire, intéressé et stimulé. Une fois par mois, l'association propose également une sortie, le dimanche : « Cymbeline » de Shakespeare le 26 novembre à Nanterre, « Voyages avec ma tante » d'après Graham Greene le 17 décembre à Bruxelles et « Médée » d'Euripide avec Isabelle Huppert le 4 février à Paris... La Maison Saint-Exupéry profite d'un double anniversaire pour faire parler d'elle : d'une part, elle fête ses 30 ans, d'autre part, c'est le centenaire de la naissance de cet écrivain et aviateur français. Un programme spécial a ainsi été concocté avec la collaboration « d'Artois Saint-Exupéry » (voir encadré) dont une exposition baptisée « du vent, du sable et des étoiles ». Occasion de saisir d'autres nuances du personnage et de son œuvre que le très célèbre « Petit Prince ». Occasion aussi de s'informer sur les activités de la Maison... •

Le plus célèbre des personnages de l'œuvre de Saint-Exupéry : le Petit Prince.

VALÉRIE PFAHL

• Maison Saint-Exupéry, 31 rue des Fossés, 03.20.54.18.80. Permanences du mardi au vendredi de 15 h à 18 h. Cotisation annuelle : 250 frs, 130 frs pour les étudiants (plus participation pour les sorties dominicales).

Deux dessins de Saint-Exupéry pour Renée de Saussine, « l'amie inventée » (années 20)

Dessins extraits « d'Album Antoine de Saint-Exupéry » chez Gallimard.

Programme Saint-Exupéry

• inauguration de l'exposition « du vent, du sable et des étoiles » le mardi 24 octobre à 18 h 30, mairie de quartier de Lille-centre, 31 rue des Fossés, en présence de Nathalie Vallières, petite-nièce d'Antoine de Saint-Exupéry. Expo visible jusqu'au 8 novembre de 8 h à 18 h en semaine et de 9 h à 12 h le samedi.

• Une quinzaine de conférences et d'animations sont proposées dont :

• Saint-Exupéry : le désert et les hommes, avec Michel Autrand, le 28 octobre à 15 h au Forum du Furet du Nord

• « Jouer » ? avec le « Petit Prince » sur Cdrom par Eric Kulinski, le 3 novembre à 15 h, 31 rue des Fossés

• La dernière mission de Saint-Exupéry, projection d'extraits de vidéo et discussion par Jean Louf, le 7 novembre à 15 h, 31 rue des Fossés

• Cartographie de la Terre, d'hier à aujourd'hui par Janine Coudoux, le 18 novembre à 15 h au Forum du Furet du Nord... •

• Pour connaître la totalité du programme, veuillez vous adresser à l'association. Toutes ces animations sont gratuites et ouvertes à tous.

Musée d'histoire naturelle :

L'endroit et l'envers du déco

Le visiteur en a pourtant déjà beaucoup à se mettre sous l'œil et pourtant il n'a presque rien vu au regard de l'importance des collections du Musée d'Histoire Naturelle de Lille. Car s'il peut y admirer régulièrement entre 3000 et 5000 objets, il ne soupçonne pas toujours la quantité impressionnante de ceux conservés dans les réserves. Environ 300 000. Petite balade côté scène et côté coulisses dans cet antre de mémoire, de connaissance et d'enchantement.

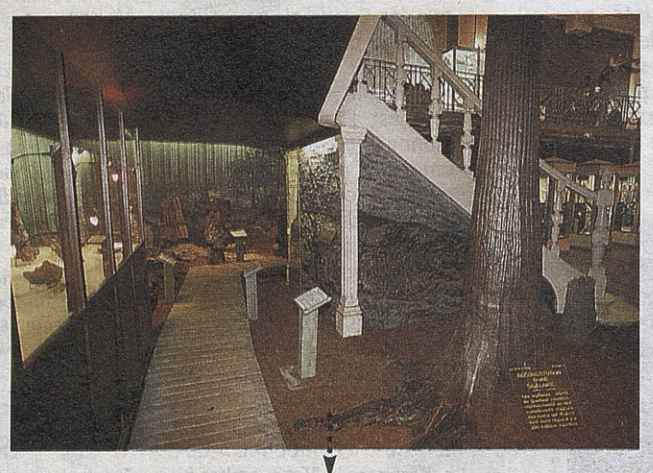
PAR VALÉRIE PFAHL
PHOTOS : DANIEL RAPAICH

Côté coulisses, les deux taxidermistes préparent la prochaine grande exposition.

Du mammifère naturalisé au fossile vieux de plusieurs millions d'années, du coléoptère épinglé aux cristaux finement ciselés, du modèle réduit de locomotive au masque de boue africain, les coulisses du Musée d'Histoire Naturelle de Lille en font l'un des rares, en Europe, à conserver un patrimoine aussi diversifié. Environ 90 % de ses trésors sont entreposés dans les réserves. Et là, de l'autre côté de la galerie ouverte au public, une quarantaine de personnes, qu'elles soient conservateur ou menuisier, restaurateur ou gestionnaire de prêt, géologue ou taxidermiste, s'attachent à maintenir en vie toutes ces traces d'un passé, parfois très lointain en kilomètres et en temps, parfois beaucoup plus proche de nous. La mise en dépôt, depuis 1990, des collections de deux anciens musées lillois (industriel et commercial, et ethnographique Moillet) a quelque peu modifié la façon de présenter les objets aux visiteurs. S'ajoutant aux aspects zoologique, géologique et houiller, il s'est alors donné comme but de montrer les relations entre écologie, sciences et civilisation. Dans l'ambiance d'une architecture du 19e siècle, la galerie qui accueille les curieux propose un parcours jalonné de découvertes en tous genres.

La région très chaude !

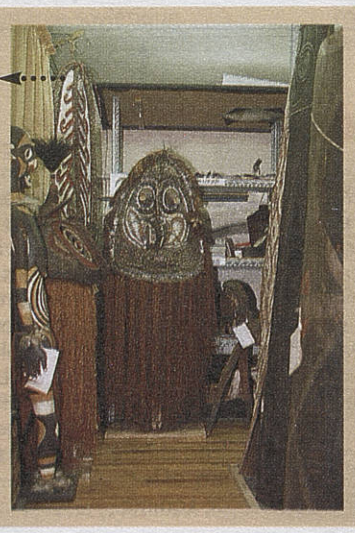
En cet après-midi, comme bien régulièrement, une vingtaine d'enfants s'arrêtent devant deux ours afin d'en comprendre la naturalisation. Bouquetin, sanglier, lynx et quelques autres occupent la salle de zoologie qui est consacrée principalement aux animaux des régions françaises. A ceux-ci s'ajoutent une collection d'oiseaux vivant ou migrant en Europe vers 1850 et une autre d'oiseaux exotiques. La qualité technique des deux taxidermistes du musée lillois est telle qu'ils sont sollicités par d'autres membres de la profession pour encadrer des stages de perfectionnement. Plusieurs vitrines tout autour de la salle traitent de thèmes bien précis : la chaîne alimentaire « qui mange qui », les résultats d'une pollution marine et d'une décharge sauvage, un jeu d'association de becs d'oiseaux et d'outils aux fonctions presque semblables… Nombreux sont les élèves, lillois et d'ailleurs, à profiter de cette structure à vocation de conservation, de restauration mais aussi d'éducation. Au total, en 1999, ce sont quelque 62 000 visiteurs, groupes ou individuels, qui ont franchi ses portes. Et ont pu se retrouver, par exemple, sur un circuit minier de la région il y a… 300 millions d'années. A l'époque, tous les continents étaient réunis en un seul bloc dont la ceinture équatoriale s'étendait de l'Amérique du Nord à l'Asie. Sur son chemin : le Nord/Pas-de-Calais, situé sous un climat tropical favorisant une végétation luxuriante ! Le musée dispose de l'une des plus belles collections de fossiles végétaux houillers en Europe. Une série de crânes illustrant l'évolution humaine, une copie de diamants célèbres avec mise en évidence des différentes étapes qui donnent tout son éclat à ce joyau, trois momies égyptiennes dont tous les secrets n'ont pas encore été expliqués, les parades amoureuses de blattes vivantes, les ossements d'un reptile marin vivant il y a 150 millions d'années et sa reconstitution en 3D, un bouillonnement culturel et scientifique côté galerie qui ne se dément pas non plus côté coulisses… •



Côté scène, les visiteurs peuvent emprunter un circuit minier de la région.

Sortis de l'ombre

Plusieurs milliers d'objets collectés au 19e siècle, originaires des civilisations océanienne, africaine, asiatique et américaine, ont passé du temps sous terre. Suite à l'incendie du musée Moillet dans lequel ils étaient regroupés, ils ont été transférés dans les caves du Palais des Beaux-Arts en 1888. Ils n'en sont ressortis qu'en… 1991 pour être confiés au musée d'histoire naturelle. Depuis, ce dernier poursuit l'enrichissement de cette collection qu'il ne présente au public que lors d'événements temporaires, faute d'espace suffisant. On y trouve, parmi une foule d'objets passionnants, des effigies rituelles tahitiennes, appelées to'o. A l'intérieur de l'une d'elles, Bertrand Radigois a découvert des dents humaines, ouvrant ainsi une piste nouvelle dans la recherche sur la symbolique des objets de culte polynésien. Non loin sont rangés différentes armes de chasse dont une lance-sarbacane d'Indonésie d'avant 1850, des emblèmes taoïstes japonais miniatures, des masques pour danser de Nouvelle-Guinée, la maquette d'un costume de deuilleur du 18e siècle de très haute valeur pour les civilisations océaniennes… Certaines pièces sont d'une extrême rareté, en exemplaire unique en Europe voire au monde. Elles sont parfois les seules et dernières à témoigner de l'existence et des coutumes de certains peuples, ce qui les rend inestimables. •



Le fonds ethnographique compte 6000 objets. Certains sont présentés au public lors d'expositions temporaires. Sur notre photo, des masques à danser de Nouvelle-Guinée.

D'où viennent les

Finie la belle époque des dons désintéressés

Quasiment plus aucun particulier ne se défait d'un objet ou d'une collection sans contrepartie financière. Bertrand Radigois, conservateur en chef au musée, le confirme. Le dernier donateur est un membre des « Amis des musées », qui a offert la peau d'un tigre de Sibérie pour une naturalisation. Mais la majorité des pièces qui viennent toujours enrichir le musée s'achètent. *« Ces trois dernières années, par exemple, un particulier nous a vendu 800 instruments de physique du 19e siècle et un autre une collection de 2000 oiseaux régionaux datant de 1830 »* précise M. Radigois, *« et nous avons acquis, cette année, un filet à cochon et une sculpture sacrée de Nouvelle-Guinée dans une salle des ventes d'Orléans et des objets de vie quotidienne en Micronésie dans une galerie parisienne »*. Le musée est aussi en train de récupérer en dépôt plusieurs milliers de fossiles appartenant à l'Université de Lille. Les gens n'hésitent pas également à faire des propositions par courrier. Parmi les arrivés de fraîche date, celui d'un revendeur de colibris et un autre proposant 113 objets d'art des Aborigènes d'Australie. Le musée tient compte du budget dont il dispose pour les acquisitions et de l'intérêt des pièces. La question ne se posait pas voilà un siècle. Jules Gosselet et Charles Barrois étaient deux universitaires, collectionneurs et désintéressés. C'est grâce à eux que furent créés respectivement le Musée de Géologie Régional en 1902 et le Musée Houiller en 1907, au sein du Musée d'Histoire Naturelle. Quant aux collections d'ethnographie, elles existent grâce à Messieurs Moillet et Phalempin, grands voyageurs lillois du 19e siècle qui n'ont pas, eux non plus, demandé de compensation pécuniaire. De nos jours, certains objets proviennent parfois des douanes qui saisissent quantité de choses très diverses. Dernièrement, celles de Roissy ont remis au musée lillois 700 kilos d'ivoire, des sacs en crocodile, lézard ou serpent et des tableaux en ailes de papillons. Ces récupérations d'un commerce illicite vont être utilisées pour la prochaine grande exposition, non pour en montrer une éventuelle « beauté », mais pour rappeler aux visiteurs que le comportement des hommes menace de disparition certaines espèces animales… Enfin, pour la partie zoologie proprement dite, tous les animaux naturalisés et présentés au musée sont morts naturellement – de maladie ou de vieillesse – ou accidentellement, dans des parcs animaliers ou des zoos qui préviennent alors les taxidermistes. Absolument aucun n'a été tué volontairement pour être mis en vitrine comme certains le pensent encore aujourd'hui. •

...or

...s collections ?

...sés, aujourd'hui, tout se monnaye !

Présentés par B. Radigois et S. Beckary, conservateurs, les objets en ivoire et en crocodile ont été remis par les douanes de Roissy.

A quelques centimètres de dames velues

En voici quelques-unes qui laissent rarement indifférent. Et inspirent souvent recul voire répulsion, même en sachant qu'elles sont inoffensives. Notre société en général et les parents – davantage les mamans ? – en particulier pourraient être à l'origine de cette peur pour les araignées et autres « consœurs » du même genre, d'après Pascal De bleeckere. Il fait fonction d'entomologiste au musée d'histoire naturelle de Lille, c'est-à-dire qu'il est le spécialiste des insectes. Son intérêt pour leur comportement et la diversité de leurs espèces remonte à son enfance. A 5 ans déjà, il attrapait les mouches afin de les examiner de plus près. Depuis, cette passion qu'il dit « innée » ne l'a plus quitté. Au musée, il est chargé de gérer la collection d'insectes (morts) et de s'occuper du vivarium où, comme son nom l'indique, sont regroupées plusieurs petites « bébêtes » bien vivantes. Petites, tout est relatif, car les différentes mygales présentées au public sont plutôt de bonne taille ! Leur observation donne l'occasion de voir qu'elles sont différemment colorées selon les espèces, à anneaux oranges, à reflets roses ou bleus, dégradées de marron... Pascal nettoie leur habitat et les nourrit. Croquettes de chien et pommes pour les blattes, insectes pour les scorpions et les araignées qui peuvent d'ailleurs rester plusieurs mois sans manger du moment qu'ils boivent. Néanmoins, Pascal leur apporte un « repas » une fois par semaine. Et les fait se reproduire dans son labo – fermé au public –. Dans cette « sorte de nurserie tropicale », il fait naître et grandir des milliers de bébés mygales. La dernière femelle à avoir pondu a engendré 750 petits à elle toute seule. Ils font ensuite l'objet d'échanges avec d'autres spécialistes. Pour le musée, le but n'est pas, bien sûr, d'en exposer une grande quantité mais plutôt une intéressante variété. •

Occasion de découvrir que les mygales portent de jolies couleurs...

Ces chers disparus

Ils ont fouillé dans leur stock parmi la centaine de peaux de grande dimension et regardé dans les huit congélateurs qui en contiennent plus de 3000 petites. Depuis plusieurs mois déjà, les deux taxidermistes du musée préparent la grande exposition qui démarrera le 15 décembre prochain.

Baptisée « ces chers disparus », elle a été conçue pour sensibiliser autour d'un thème d'actualité : la disparition des espèces animales et végétales. « *Nous avons choisi de présenter une trilogie axée sur l'environnement* » précise Sophie Beckary, conservatrice au musée, après les déchets et l'eau, le troisième volet traite donc des espèces déjà rayées de la carte ou menacées d'extinction. « *Les expositions d'envergure comme celles-ci se préparent au moins un an à l'avance* » ajoute-t-elle, d'abord dans la détermination du contenu même, puis dans l'élaboration de maquettes, panneaux, vidéos, de tout support à la fois attrayant et pédagogique. Côté coulisses, le musée lillois dispose aussi d'un atelier de menuiserie où sont fabriqués socles, vitrines, étagères. Et c'est dans l'atelier de taxidermie que sont réalisés les décors nécessaires pour rendre vivante une exposition et les moulages, reproductions fidèles de crânes, cornes ou sabots qui seront utiles pour la naturalisation. Les taxidermistes sont donc, en ce moment, concentrés sur les « chers disparus » puisqu'environ 200 oiseaux et mammifères différents doivent être prêts pour dans deux mois. Dans leur atelier a déjà pris forme un « moho nobilis », oiseau des îles Hawaii dont les plumes rouges et jaunes servaient à confectionner les capes des chefs et qui a ainsi été exterminé. A ses côtés se dressent un ours kodiak du Canada, le plus grand de tous pouvant atteindre trois mètres, un singe galada d'Ethiopie et, bien plus proche de nous, une loutre ou une vache rouge flamande, race locale elle aussi en danger de disparition... •

• Exposition « ces chers disparus », à voir du 15 décembre 2000 jusqu'en juin 2001.

Des réserves pleines à craquer

Au fur et à mesure d'un dédale de couloirs et d'escaliers à emprunter, des portes s'ouvrent sur des trésors insoupçonnés. Environ 300 000 pièces de collection ne sont pas visibles du public, gardées avec soin dans les réserves. Pourquoi les lui cacher ? D'une part, le musée ne dispose pas d'une superficie suffisante pour en exposer un plus grand nombre. C'est le cas, par exemple, pour les 6000 objets ethnographiques dont quelques-uns sont régulièrement mis en scène, le reste étant prêté à d'autres musées ou sorti lors d'expositions temporaires. D'autre part, tout ne présente pas un intérêt égal pour les visiteurs. Prenez les fossiles. Pour qui n'est pas spécialiste, quelques échantillons permettent de mieux comprendre l'évolution de notre planète et des êtres qui la peuplent. Mais une trop grande quantité pourrait vite lasser le visiteur non initié. Ces quelque 100 000 échantillons géologiques, comptabilisés dans les coulisses, proviennent parfois de sites aujourd'hui complétement disparus. Ils servent de référence à des scientifiques de tous les continents qui viennent au musée pour les examiner. Ils ont alors entre les mains 70 000 spécimens retraçant 500 millions d'années de l'histoire de notre région jusqu'à l'époque gallo-romaine, 20 000 roches et fossiles des quatre coins du monde et 6000 minéraux. Quelques marches plus loin, derrière une autre porte, tous les yeux sont fixes. Mouton, panthère, renard, au total quelque dix mille mammifères, se côtoient. En y ajoutant énormément d'oiseaux et d'innombrables insectes, la collection de zoologie en réserve dans le musée s'élève à 100 000 animaux de toutes sortes. Enfin, plus de 120 000 objets témoignant de l'évolution industrielle et commerciale du Nord/Pas-de-Calais y sont, eux aussi, rassemblés. C'est dire si tout cela demande un travail important d'inventaire, de restauration (dépoussiérage, recollage, traitements chimiques spécifiques...), d'enrichissement, de gestion de prêt et de consultation, et, plus récemment, d'informatisation... •

Dans les réserves, des centaines d'espèces animales attendent leur heure pour se faire admirer...

Quand les pierres parlent...

Il tient entre les mains une météorite de 8 kilos très convoitée. Venue tout droit de l'espace, elle a été trouvée sur terre à Bettrechies, près de Maubeuge, le 26 novembre 1934 vers 20 h 35. Elle a probablement l'âge du système solaire, soit 4,5 milliards d'années... Julien Barrois, 24 ans, raconte l'histoire de ce « caillou ». Et de bien d'autres. Il travaille dans le département géologie du musée d'histoire naturelle lillois tout en préparant un Diplôme Supérieur de Recherche. Ainsi, l'une de ses missions est de faire le lien avec l'Université de Lille et d'instaurer un partenariat suivi et constructif avec les scientifiques. Car dans l'une des grandes salles du musée, des pierres de toutes formes, il y en a des dizaines de mille. Elles sont parfois tellement vieilles, datant de millions d'années, que tous nos repères dans le temps disparaissent. Julien a aussi pour tâche de saisir informatiquement la fiche d'identité de ces pièces de collection. Leur nom, leur provenance, l'individu qui les a récoltées, l'année, autant de données indispensables pour mener à bien l'inventaire. Julien aurait pu tomber « dans la marmite » étant enfant mais ce ne fut pas le cas. Certes, sa grand-mère notamment lui montrait des collections de pierres. Mais ça n'est qu'en faculté de biologie qu'il s'orientera finalement vers la géologie, séduit par les expériences sur le terrain que lui offre cette deuxième discipline. Il se retrouve ainsi sur les traces d'un célèbre personnage dont il est le descendant : son arrière-arrière-grand-oncle se nommait Charles Barrois, disciple du professeur Jules Gosselet fondateur du musée de géologie lillois. Charles Barrois travaillait principalement sur le bassin houiller de notre région, et également chez nos voisins britanniques. Il a été à l'origine d'une découverte importante – celle d'une faille – permettant de continuer l'exploitation du charbon. Quel n'a pas été l'étonnement de Julien, parti étudier un an en Angleterre, d'apprendre qu'un « fan club » de Charles Barrois a même été créé là-bas ! En 2002, son ancêtre sera mis à l'honneur à Lille à l'occasion du centenaire du musée Gosselet. Géologue aussi illustre que son maître, Charles Barrois fut lui-même à l'origine du musée houiller lillois. •

Julien, dont l'un des ancêtres est un célèbre personnage, travaille parmi 100 000 « cailloux » de référence.

Pratique

Le musée d'histoire naturelle de Lille est ouvert les lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le dimanche de 10 h à 17 h. Entrée gratuite en semaine et payante le dimanche (10 frs enfant et 15 frs adulte)

- **Exposition temporaire, jusqu'au 30 octobre : « l'ingénieur et ses modèles »,** exploration de l'univers technologique et industriel du 19e siècle (maquettes et modèles réduits d'échantillons, de machines, de produits finis révèlant le travail d'ingénieurs, de mécaniciens, d'artisans, d'érudits...).
- **A partir du 15 décembre 2000, exposition « ces chers disparus »,** découverte et sensibilisation sur le thème de la disparition des espèces animales et végétales. Attention, pendant cette exposition, changement d'horaire le dimanche (10 h-13 h et 14 h-18 h) et de tarif (payant tous les jours, 10 frs enfant et 20 frs adulte).

— A noter que le musée sera exceptionnellement fermé du 20 novembre au 9 décembre 2000. •

• 19 rue de Bruxelles, 03.28.55.30.80., http://www.museumdelille.com.fr

Bonnes soirées

Rendez-vous...

Le soir, la ville fourmille d'activités. Des milliers de personnes sortent de chez elles, vont au ciné, au restau, boire un pot, ou au spectacle. Tour d'horizon

PAR GUY LE FLÉCHER.

Novembre

Le 1er : « IV my people », 18 h, Le Splendid
Le nouveau groupe de Kool Shen, l'un des fondateurs du Suprême NTM

Du 1er au 28 : Le Burkina fait son cinéma, Le Majestic
Hommage à deux grands cinéastes burkinabés : Gaston Kaboré et Idrissa Ouedrago.

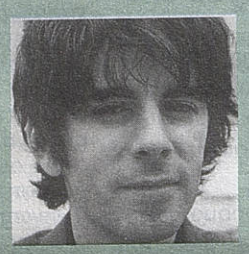
Le 2 : « La vie normale », nouveau spectacle de **Gad Elmaleh**, Sébastopol, 20 h 30
Moins autobiographique que le premier spectacle. Mais le « Gad style » est bien là : classe, finesse, légèreté, sens du mot, du geste, de l'accent, grande efficacité comique.

Le 3 : Patrick Fiori, 20 h 30, Nouveau-Siècle

Le 3 : « Joyeuses Pâques », avec Pierre Arditi, Sébasto, 20 h 30.

Le 4 : Michel Jonasz, Zénith ; Patrick Bosso, Le Splendid

Le 8 : Thomas Fersen, 20 h 30, Sébasto



Du 8 au 11 : L'Afrique contemporaine à livres ouverts, salon du livre africain, sous chapiteau Grand-Place.

Le 14 : Hélène Segara, Sébasto, 20 h 30

Le 17 : Les M6 Awards 2000, en direct du Zénith
Après « Graines de Star » et « Hit Machine », M6 a encore choisi Lille pour créer l'événement. ce soir-là, le Zénith accueille une nouvelle cérémonie destinée à récompenser les plus grands succès de l'année. 10 nominés dans 14 catégories (film, sportif, clip, comique, artiste, révélation, etc...). Retransmission en direct de Lille sur M6.

Du 17 au 20 : Salon des vins des caves particulières, Lille Grand Palais
En direct avec 350 vignerons. 3000 crus à déguster.

Les 18 et 19 : « Le Chanteur de Mexico », opérette au Sébasto (14 h 45 le samedi ; 15 h 30, le dimanche). 03 20 54 44 50

Le 23 : Conférence de « Libre Pensée » : Spinoza et la philosophie du bonheur, par M. Misrahi, professeur de philosophie à Paris I

À partir du 23 : Festival Question de Genre # 9, la question homosexuelle en Europe.
Programme détaillé du festival auprès de l'Association Gay Kitsch Camp, 38 bis rue Royale, 03 20 06 33 91, www.gaykitschcamp.com

Le 24 : « Vol au-dessus d'un nid de coucou », avec Bernard Tapie, Sébasto, 20 h 30

Le 25 : Grand Bal Africain et ouverture du festival **« Les Transculturelles »**, à l'Aéronef.

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER

... Chez Ibrahim,

L'automne lillois est africain. Jusqu'en décembre, Lille accueille « l'Afrique en créations », la plus importante manifestation artistique et culturelle jamais consacrée en France au continent africain. Un témoignage de la vitalité et de la singularité de la création dans une Afrique en pleine mutation.

Par sa durée (trois mois d'automne), son thème (un continent), sa pluridisciplinarité (tous les arts : danse, musique, théâtre, conte, cinéma, expos, colloque...), sa collaboration avec les structures culturelles régionales et des associations, Afrique en Créations rappellent les bons vieux Festivals de Lille réussis d'antan. Parce que l'Afrique est de toutes les musiques, Africa Fête et Mamadou Konté ont imaginé deux grands bals africains (le premier a eu lieu le 6 octobre, le prochain est fixé au 25 novembre à l'Aéronef), pour permettre à tous les amateurs de musique festive de savourer l'authenticité de multiples rythmes et mélodies. La soirée du 6 octobre avait été un grand moment de fête et de danse, réunissant à la fois les amateurs de musiques africaines traditionnelles (Molobaly et Binke Traoré pour l'incontournable musique du Mali) et un public jeune par le versant « dance hall » apporté par le béninois Stan Tohon. Toutes les soirées sont à l'image de celle-là. Le programme est copieux. Allez-y, ça pulse ! •

... Chez Bouchaïb,

On pouvait croiser un éléphant, des chameaux, des danseurs orientaux, des musiciens, des comédiens, on dégustait le thé à la menthe, on appréciait le flamenco : c'était la fête, dimanche 8 octobre, rue de la Barre, aux alentours du siège de l'Attacafa, pour le lancement du 14e festival « Pluriel », consacré aux cultures du monde et concocté par Bouchaïb Miftah. De la danse (Heddy Maalem ; Tumbuka dance company) et de la musique, notamment indienne (Jugalbandi ; Ali Akbar Khan). Et puis aussi Fellag pour son voyage en Australie. •

Daniel Rapaich/Ville de Lille

• Attacafa, 24 rue de la Barre, 03 20 31 55 31

... Chez Maryse,

Maryse Delente entame sa 6e saison à la tête du Ballet du Nord, avec 4 nouvelles créations (deux de Maryse Delente, une de Waldemar Bartkowsky, une de Farid Berki), quatre chorégraphes invités (Itzik Galili, Ohad Naharin, Bartkowsky, Berki) et cinq compagnies invitées pour 8 représentations au Colisée de Roubaix : Cullberg Ballet ; Brumachon-Lamarche ; Marie-Claude Pietragalla ; Josef Nadj et Laura Sczzi). Plus de 50 représentations en tournées en Europe. •

© Ariele Bonzon

• Ballet du Nord, 33 rue de l'Epeule, 03 20 24 66 66

... Chez Jean-François,

À l'Aéronef, Jean-François Driant a pulvérisé l'an dernier, les records de fréquentation en accueillant 75.000 visiteurs dont plus de 61.000 pour les concerts. Avec à chaque fois des surprises et des découvertes : on vient pour du rock, mais on entendra aussi et en plus, autre chose. Le tout dans la convivialité qui sied à ce lieu sans gravité. le directeur peut aussi se déliciter d'avoir atteint l'équilibre financier pour la 1ère fois depuis 10 ans qu'existe l'Aéronef. La scène est aux musiques blacks d'Afrique en créations, au 2e International Hip-Hop festival, aux Inrockuptibles et au Cirque électrique. A noter que l'Aéronef adhère à l'association Raoul qui réunit des lieux qui se consacrent aux musiques actuelles : L'Abattoir à Lillers, le Grand Mix à Tourcoing, le Baladin à Torcy, l'Arc-en-Ciel à Liévin, la Cave aux Poètes à Roubaix, l'Escapade à Hénin-Beaumont et les 4-Ecluses à Dunkerque. •

Philippe Beele/Ville de Lille

• L'Aéronef, avenue Willy-Brandt (Euralille), 03 28 38 50 50

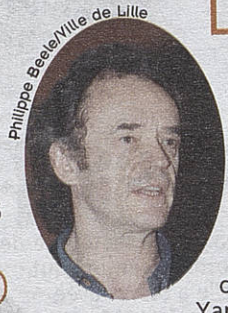
... Chez Dominique,

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Dans sa « Verrière », joli théâtre de poche (modulable de 50 à 150 places), le comédien et metteur-en-scène Dominique Sarrazin a rassemblé le 25 septembre, 40 compagnies théâtrales et chorégraphiques régionales – du jamais vu ! – venues dire au public leurs inquiétudes quant à l'avenir (statut, subventions, reconnaissances des tutelles, etc). « Que demande-t-on ? L'impossible ? Non, le possible... Mais un peu plus, un peu mieux... Grâce à nous, il n'y a pas de désert culturel, grâce à nous il y a des réserves en art potable ». Après un début de saison avec Afrique en créations, Dominique Sarrazin propose : « Labyrinthe (8-12 nov) de l'Oiseau-Mouche, « L'homme de sucre, des histoires d'hommes et de diabètes » (28 nov) de et par Alain Nempont, « PaS Sages » (26 janv.-4fév), création de La Découverte et six autres spectacles. •

• La Verrière, 28 rue Alphonse Mercier, 03 20 54 86 75

... Chez Jean-Claude,



Philippe Beele/Ville de Lille

La 25e saison de l'Orchestre national de Lille (ONL) est marquée par l'exploration de l'œuvre de Chostakovitch à l'occasion de 5 pièces de musique de chambre et de 4 symphonies. Dont celle dite de « Babi Yar « qui, selon Jean-Claude Casadesus, « exalte la résistance de l'esprit humain opposé à l'obscurantisme», tout comme « Le chant des déportés » de Messiaen également programmé. Autre grand thème : le sacré, d'inspiration religieuse ou de déclinaison profane, avec les Requiem de Verdi, Berlioz ou Roparz, des gospels ou « Un survivant de Varsovie » récité par Robert Hossein. L'ONL se produira à 49 reprises au Nouveau-Siècle et 43 fois dans la région. Il se rendra à Paris, Nice, Strasbourg, Metz, en Grande-Bretagne, en Allemagne et au Bénélux. Il participera à six festivals en France et à l'étranger. Parmi les chefs et les solistes invités à Lille : la pianiste portugaise Maria Joao Pires et le violoniste Shlomo Mintz. •

• Orchestre National de Lille, Nouveau-Siècle, Place Mendès-France.

... Chez Bernard,

Théâtre, danse, musique, marionnettes, cirque et contes au menu du grand Bleu. De grandes compagnies comme Le Fust d'Emilie Valentin, Image Aigûe de Christiane Véricel, Steve Waring et la Carrérarie, Jean-François Duroure, Amoros et Augustin vooisines avec de jeunes groupes prometteurs. Des artistes installés dans la région, comme La Tarande avec Serge Bagdassarian, La Fabrique de Théâtre d'Yves Brulois ou le Théâtre Octobre de Didier Kerckaert, témoignent de la richesse de la création dans le Nord-Pas-de-Calais. Cyril Viallon donnera « Les Petits Riens », ces événements minuscules oubliés par les adultes qui donnent des couleurs à la vie des enfants. Les Matitis du Gabon, Danse Collaboration theatre de Soweto (Afrique du Sud) et les danseurs des Balkans réunis par Duroure donneront à Planetado le ton de la fête. Nouveauté : les Z'uniques Bleus permettront à de jeunes équipes d'ici de proposer leur premier spectacle dans des conditions professionnelles. Soirées hors normes concoctées avec jubilation par Philippe Hollevout ou Serge Bagdassarian, cabaret avec Cyril Viallon et bien sûr ateliers, stages annimeront la saison.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

• Le Grand Bleu, 36 avenue Marx-Dormoy, 03 20 09 45 50.

... Chez Stuart,

Ils entrent et ils sortent. Ils parlent, s'agitent et séduisent. Ils sont au cœur de l'acte théâtral. Ce sont les personnages. La saison 2000-2001 du Théâtre du Nord sera jalonnée d'une série remarquable de ces être de fiction, rendus vivants par les comédiens. En 14 spectacles dont 2 créations, Stuart Seide nous propose quelques couples personnage-acteur d'une variété étonnante : Malcolm X joué par Mohamed Rouabhi (24-29 octobre) ; le Galilée de Brecht (la responsabilité de l'intellectuel face à la science et l'Histoire) interprété par Jacques Weber dans une mise en scène de Jacques Lasalle (8-18 nov) ; Fernand Léger par Arnaud Churin (5-10 déc), mais aussi des êtres que l'Histoire semble négliger et que Stuart Seide mettra en scène en 2001 : la jeune Baglady (Cécile Garcia-Fogel, la reine Margaret dans Henry VI de Seide)) du 9 au 14 avril ou le vieux gardien Davies (Alain Rimoux) de Harold Pinter, du 10 mai au 9 juin. Au programme également : des Dunkerquois qui rêvent de voyages (« Transits » du 21 au 31 mars), ainsi que les nouveaux visages de personnages « classiques » : « L'Avare » de Molière vu par Roger Planchon (4-14 avril), « Elektra » mise en scène par Julien Roy (4-20 mai), « Lorenzaccio » (4-14 janvier) qui sera créé cet été au festival d'Avignon par Jean-Pierre Vincent. Sur la scène du Théâtre du Nord, on croisera aussi, dans sa haine du fascisme ordinaire, « Le réformateur » de Thomas Bernhard (15-22 déc), « William Pig, le cochon qui avait lu Shakespeare » (6-11 février), « Les Paravents » de Jean Genet (13-18 mars) et les régionaux Vincent Goethals (« Les mains d'Edwige au moment de la naissance », 19-25 janvier) et Dominique Surmais (« Le fusil de chasse » du 7 au 11 mars).

Daniel Rapaich/Ville de Lille

• *Théâtre du Nord, 03 20 14 24 24*

... Chez Gilles,

Dans ce ZAR (Zone Adéquate aux Rires) qu'est le théâtre de La Filature, Gilles Defacque travaille à son projet de Centre des arts du burlesque qu'il verrait bien naître en 2004. En attendant, la 17e saison du Prato, « pleine de passion » se fera sans Caubère et sans Vannier – ils auraient pourtant aimer revenir –, mais avec plein de (re) découvertes : danse et trapèze avec Chloé Moglia et Mélissa von Vepy, théâtre forain avec Dakoté, clowneries de Nicole Rivier, carte blanche à la Cie Affaire A Suivre, théâtre gestuel avec André Curti et Artur Ribeiro. Créations et reprises maison avec : « Bégaiements », « Oh les beaux jours », « Voilà », « Mélancolie burlesque ». Sans oublier le festival sous chapiteau, « Au Rayon Burlesque, du 9 au 17 décembre à Moulins.

• *Le Prato, 6 allée de la Filature, 03 20 52 71 24*

Sans oublier...

• **Le Festival Question de Genre** (la question homosexuelle en Europe), du 23 novembre au 17 décembre, organisé par GayKitschCamp, 38 bis rue Royale. Programme : www.gaykitschcamp.com

• **Le Sébastopol** qui confirme sa place de première salle de variétés de la région.

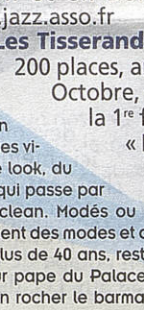
• **Le Splendid**, au Mont-de-Terre à Fives, qui a reçu en 1999, plus de 27.000 spectateurs (+ 20 %) en 70 spectacles et propose un maximum de soirées sous le signe de l'éclectisme, avec des premières parties qui donnent lleur chance à des artistes à découvrir.

• **Le Biplan**, 19 rue Colbert (03 20 129.111) : une programmation riche et variée, et de nombreux rendez-vous : lecture-spectacle-expo (3e mardi du mois avec L'Antre à Souffle), folk (2e mardi à partir de 22 h), musique latino-américaine (4e mardi), de jazz (2e jeudi), de blues (chaque mercredi). La Pena Flamenca se réunit les 1er mardi et mercredi de chaque mois pour partager vin espagnol, tapas et musique. Et chaque 2e dimanche du mois, après-midi swing, avec les jeux de Wellouëj et les « en-cas » du restau « La Brugeoise ».

• **Le Jazz n'jazz festival** : 100 manifestations de jazz dans la région et en Belgique, jusqu'au 31 mars. www.jazz.asso.fr

• **Les Tisserands**, une salle modulable de 70 à 200 places, animée à Lomme par le Théâtre-Octobre, qui s'attaque cette saison pour la 1re fois au répertoire classique avec « Les Plaideurs » de Racine.

• **L'Atelier Lyrique de Tourcoing** dirigé par Jean-Claude Malgoire (notre photo) qui consacre cette saison à Claudio Monteverdi et emmenera en tournée L'Orfeo, Le Retour d'Ulysse dans sa patrie et le Couronnement de Popée.



• **La Compagnie Jean-Marc Chotteau** qui lance, pour sa 13e saison, au Salon du Théâtre (bd Gambetta à Tourcoing) et au Centre culturel Marius Staquet à Mouscron, son Centre transfrontalier de création théâtrale.

• **Le Vivat d'Armentières** et sa salle de 630 places qui donne une large place au théâtre (avec « Les Fous à Réaction associés ») et à la danse (Vivat La Danse).

• **Les Arcades** de Fâches-Thumesnil, très impliquées dans Afrique en créations.

... En 2004

L'association chargée d'organiser les manifestations de « Lille, capitale européenne de la culture » en 2004, constituée le 14 janvier, s'est récemment réunie. Six représentants pour Lille, trois pour Lille-Métropole, six pour le Conseil régional et les deux conseils généraux, plus les maires de Roubaix, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq : présidée par Pierre Mauroy, l'association « Lille Horizon 2004 » regroupe des représentants des principales institutions du Nord-Pas-de-Calais, ainsi que les bourgmestres des trois communes belges de Courtrai, Tournai et Mouscron. Car, si Lille a été choisie avec Gênes (Italie) pour être la capitale européenne de la culture en 2004, c'est l'ensemble de la région qui accueillera des manifestations. « Lille 2004 » inclut également onze acteurs de la vie culturelle (ONL, Ballet du Nord, Fresnoy, Théâtre du Nord etc... mais aussi de plus petites structures comme Le Prato, Chez Rita ou la MAJT). Onze chefs d'entreprises siègent dans le collège économique, dont Bruno Bonduelle qui fut déjà de l'aventure olympique, Luc Doublet, Emmanuel d'André... Car « Lille capitale européenne de la culture » devrait également resserrer les liens entre le monde économique et celui de la culture. L'équipe de Didier Fusillier, directeur-général est au travail. Les idées fusent autour des thèmes du métissage, de la vitesse, de la couleur et du 21e siècle. On parle de « maisons de folies », de lieux de fêtes et de rencontres 2004 devrait être l' occasion de valoriser le patrimoine public et privé existant dans la région et de consolider certains équipements culturels tout en en créant d'autres.

Nuit divine

Merveilleux que de se promener à Lille le soir, de mordre la ville à pleines dents. De croiser au détour d'un lieu branché, des regards de connivence, des visages angéliques. Au cœur de la nuit, il y a le look, du moins chic au plus choc. Et un itinéraire implicite qui passe par tous ces lieux inventifs et nouveaux, glauques ou clean. Modés ou branchés, grunges ou gothiques. Perpétuel renouvellement des modes et des rôles. Dans les « mémoires d'outre-22-plombes » des plus de 40 ans, restent ce bar de la rue Lepelletier où officiait Fabrice, futur pape du Palace à Paris, cette « Voix Lactée » où s'affichait nu près d'un rocher le barman-écrivain Gaston Criel ou dans les années 80, ce bon vieux « Beau Bouquet » rue de la Barre, où l'ex-avant-garde prolétarienne se recyclait au ska en se diluant dans la bière éventée. Avant, il y avait eu aussi Jimi Hendricks à Carvin, Rory Gallagher à Dourges et nous planant sur Pink Floyd aux « Quatre-Cantons ». Aujourd'hui, Lille regorge de ces lieux de fête, de folies. On s'arrange le chignon, on resserre le nœud pap', on aime la nuit. La nuit, on est – enfin ! – star. C'est du côté des anciennes halles, rues de Solférino et Massena, ou dans le Vieux-Lille que l'on risque de tomber en embuscade. De se retrouver poivre et celte dans ce pub irlandais ; de balancer au rythme des Tropiques dans ce bistrot « black » ; d'attendre en vain accoudé à ce bar. Le Serpent et Eric Dahan forcément ; de se demander, au milieu de jeunes filles en fleurs et de nightclubers bien élevés s'il ne serait pas temps de s'acheter enfin une Twingo, de surfer sur le net et de manger définitivement japonais... Avant de faire l' « after » le dimanche matin place du Concert ou à Wazemmes, lieu de retrouvailles de refaiseurs de monde, de rebelles sans cause mais sans pause, de start-upers plein de stock-options en (cours de) distribution, de rombières encore adolescentes, de lolitas déjà usées, de bananes flambeuses et de maquillages diaboliques. Question d'authenticité.

GUY LE FLÉCHER

... Chez Catherine,

Toujours ouverte aux esthétiques d'horizons différents et au soutien aux jeunes compagnies, Catherine Dunoyer de Ségonzac propose cinq créations, un avant-goût des projets qui seront menés au sein du Centre de développement chorégraphique qui ouvrira ses portes en 2001 : après « Koyan Koté », ce sera « Petits trésors des jardins »,, « Le show » (février), « Duo d'un songe » (mars), « Ils ». Plusieurs spectacles invités, des stages, des cours, et surtout ces désormais indispensables « Repérages » qui nous font découvrir le travail de compagnies émergentes.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

• *Danse à Lille, 6 rue Jean-Roisin, 03 28 52 42 42*

St Maurice Pellevoisin

Pour diminuer ses factures

Dans sa mission d'aider les personnes en difficulté à prendre un nouveau démarrage dans la vie, Starter s'associe, le temps d'une action, à la F.L.R.T.P.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Astuces pratiques pour diminuer ses factures...

Il suffit parfois d'un coup de pouce pour prendre un nouveau départ. Zerfa Bengouta peut le constater. Formatrice chargée d'insertion, elle accueille les personnes en difficulté, souvent bénéficiaires du RMI, au sein de « Starter ». Cette association, créée par la maison de quartier en 1996, assure un accompagnement à la fois professionnel et social. Nous faisons le point avec elles sur leurs compétences, leur expérience, leurs objectifs, puis nous leur proposons des techniques de recherche d'emploi, souligne Zerfa. Passer par l'association, c'est aussi trouver une écoute, une orientation, reprendre contact avec les autres, se retrouver en groupe, respecter à nouveau des horaires... Les gens doivent reprendre confiance en eux alors qu'ils se sont souvent repliés et doutent de leurs possibilités. Pour aller dans ce sens, Starter va mettre en place le mois prochain un nouvel atelier d'expression corporelle autour du théâtre et des jeux de rôle. En plus d'actions de sensibilisation autour de l'hygiène bucco-dentaire, l'association s'est également rapprochée de la Fédération Lilloise des Régies Techniques de Proximité pour organiser des réunions d'information collective aux économies d'énergie. En fait, c'est la FLRTP qui a sollicité Starter.

Le juste prix

Nous avons trouvé intéressant d'aider un public en difficulté à mieux gérer sa consommation d'eau, de gaz et d'électricité, précise Sandrine Cypryszczak, animatrice de l'environnement urbain. Après la signature d'une convention avec EDF/GDF et la société des Eaux du Nord, nous avons démarché les différentes maisons de quartier, ajoute-t-elle. Celle de Saint-Maurice-Pellevoisin s'est déclarée partante et plusieurs réunions s'y tiennent donc régulièrement. Trois concernent le gaz et l'électricité et trois autres abordent le thème de l'eau. Pendant 1 h 30 environ, Sandrine, parfois en compagnie d'un agent EDF ou Eaux du Nord, « traduit ce que les professionnels disent et ce que les consommateurs comprennent ». Ce lundi de début octobre, une douzaine de personnes sont réunies pour regarder en détail leur facture EDF/GDF. Ce que chacun voit habituellement en premier, c'est « le montant à régler » et « avant le... ». Ce jour, Sandrine parle aussi compteur, abonnement, facture intermédiaire... La première réunion porte sur l'électroménager. A l'aide d'un jeu, « le juste prix », les présents peuvent estimer le coût d'un appareil domestique en francs et par an. Nombreuses sont les surprises, comme celles de découvrir que le micro-ondes revient à 30 francs par an en consommation d'énergie alors que la lampe hallogène atteint en moyenne les 350 francs. La troisième réunion s'attarde sur les énergies liées au chauffage et à la cuisson. Puis une deuxième session est consacrée au cycle de l'eau (son parcours en ville, d'où vient-elle, où va-t-elle...), la facture et enfin la consommation à la maison avec atelier pratique pour réparer la chasse d'eau des toilettes, une simple fuite étant beaucoup plus onéreuse que beaucoup l'imaginent... Astuces pratiques à la portée de chacun dans sa vie de tous les jours qui peuvent permettre de diminuer les factures, conséquence non négligeable surtout quand les fins de mois sont difficiles...

V.P.

• *Pour tout renseignement, téléphonez au 03.20.06.86.07.*

Allumoirs dans la rue

La traditionnelle fête des Allumoirs, lanternes qu'utilisaient les ouvriers du textile pour aller et revenir du travail dans les années 1800 lorsque l'électricité n'éclairait pas encore les rues, aura lieu le 17 novembre. Organisée par le Comité d'Animation du quartier, elle empruntera deux parcours, l'un au départ du Parvis Notre Dame de Pellevoisin et l'autre de la rue de la Briqueterie, à 18 heures. Ils se rejoindront dans le parc de la mairie de quartier.

Droit au but

• Le pôle espoir aviron qui fonctionne dans les locaux de **l'Union nautique de Lille** (UNL) se porte plutôt bien et a obtenu de très bons résultats pour sa saison 99-2000. Cela méritait une mise à l'honneur des sportifs qui le composent : **Perrine Renault**, **Maxime Mousse** et **Gratienne Desmettre** de l'UNL ; **Clémence Gourdin**, **Jérémie Berteloot**, **Maxime Vanderhaeghe**, **Vincent Février** et **Mélanie Morvan** de Gravelines US Aviron ; **Guillaume Bosquillon** et **Benoît Roux** de l'Aviron Boulonnais. A noter une médaille d'or et une d'argent pour les juniors, remportées lors de la Coupe de France des Ligues (MAIF).

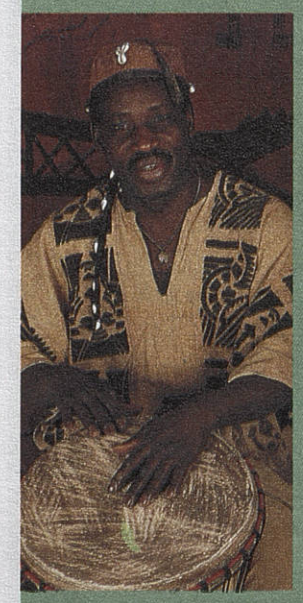
• Sydney suite et fin. Saluons le très bon parcours dans le tournoi féminin de tennis de **Nathalie Dechy** éliminée par Monica Seles en huitièmes de finale et le bon comportement des **joueuses de basket-ball de l'équipe d'Orchies** avec l'équipe nationale battue en quart de finale. Et bien-entendu, la médaille d'or d'Arnaud Tournant en vitesse par équipe et les deux titres olympiques sur 20 et 50 kilomètres marche de **Robert Korzeniowski**, qui a 32 ans, remporte sa troisième médaille d'or après Atlanta et qui est licencié à l'US Tourcoing.

• Les finales du tournoi du tennis Club Lillois ont permis à **Charles Auffray** pour les hommes et à **Sophie Georges** pour les femmes de remporter cette édition 2000. A noter qu'une jeune joueuse licenciée au LUC, **Capucine Rousseau**, n'a été éliminée qu'en demi-finale.

• Comme chaque année, **la piscine Marx Dormoy** met à disposition des usagers une plaquette leur permettant de connaître tous ses horaires, mais aussi de découvrir et pratiquer l'aquagym, la natation sportive ou pour les plus jeunes, de 7 à 12 ans, de participer aux CMIS (Centre Municipaux d'Initiation Sportive)

• 1999 avait été pour le quartier de **Vauban-Esquermes** l'occasion de créer son épreuve de roller. Son but : permettre aux petits et grands de découvrir leur quartier par un sport qui se peut se pratiquer en famille ! 2000, acte 2, pour cette nouvelle édition – le dimanche 22 octobre-, 3 courses sont proposées aux amateurs du roller ou plutôt, une randonnée et 2 courses : une pour les jeunes et l'autre pour les adultes. La randonnée commencera à 15 h sur un parcours de plus de 3 kilomètres. L'inscription est encore possible en Mairie de Quartier ou sur place salle Pacôme, boulevard de la Moselle.. Renseignements au 03.20.49.51.90.

• **David Cissokho** est un homme incontournable pour la danse africaine et les percussions à Lille. Après les Bois-Blancs, Wazemmes, il arrive maintenant **avec son association Métis** à la salle Etienne Camelot (Halle aux sucres – 9, rue de la Halle) dans le Vieux-Lille. Ces cours de danse ont lieu le lundi, le mardi et le vendredi de 19 h 00 à 20 h 30 et les cours de percussions le jeudi, 2 bis, rue Guillaume Tell aux Bois-Blancs.



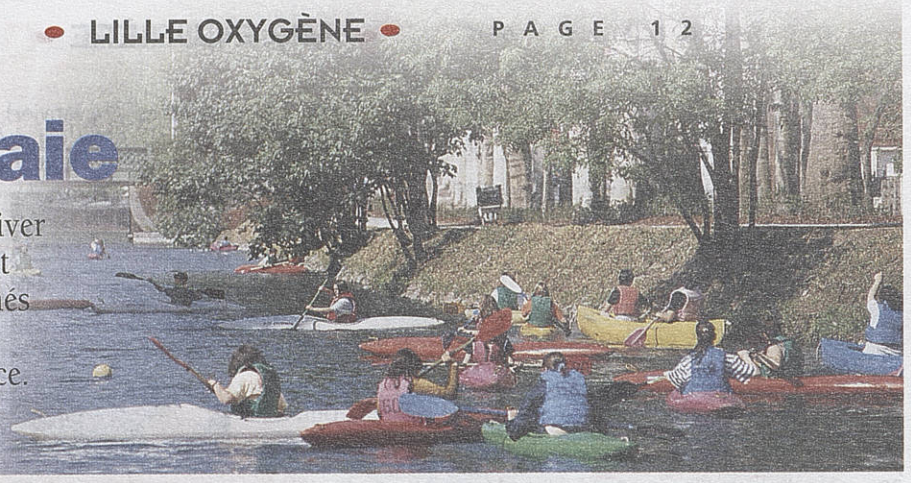
• Renseignements : Association Métis, 11, rue Gavarni tél : 03.20.09.23.05.

BERNARD VERSTRAETEN

Au fil de l'eau

Manier la pagaie

On les voit souvent et par tous les temps, hiver comme été, pagayer sur les eaux verdâtres et calmes de la Deûle. Parfois, ils – les confirmés pas les débutants – croisent des péniches, naviguent à droite et reprennent leur cadence. Gauche, droite, gauche, droite. Rencontre.



Eux ce sont les kayakistes et les canoéistes. « *Il y a une différence entre les deux. Dans un kayak, la pagaie est double, et le kayakiste est en position assise, tandis que dans un canoë, le canoéiste est à genoux et la pagaie est simple* » explique Olivier Lanselle, un des deux permanents salariés du Canoë Club Lillois, avec Vincent Lemaire. Olivier s'occupe de la section loisir et accueille les groupes, les scolaires, organise les sorties en rivières et en mer et anime l'école de pagaie ; Vincent, c'est la section compétition.
Se dissociant de l'aviron, discipline à part entière, le Canoë Club Lillois émerge en 1932. Il est à l'époque entièrement tourné vers le loisir avant d'entrer en compétition en eaux vives (en rivières) et en eaux calmes (sur la Deûle). « *Depuis 1981, nous faisons de la course en ligne. Tout comme pour l'athlétisme, il existe des lignes d'eau, de 200, 500 et 1000 m, ce sont des courses de vitesse, mais il existe aussi le fond, courses d'endurance, de 2000 à 5000 m* » continue-t-il. Classé 13e club français en 1999 en course de ligne, le CCL est plutôt bien doté en compétiteurs avec une quinzaine de sportifs de haut niveau sur la centaine d'adhérents.

Un sport complet

De une à quatre places, le canoë-kayak demande quelques aptitudes, même si tout le monde peut en faire, c'est un sport qui n'est pas facile et demande de la pratique. D'abord avoir de l'équilibre, parce qu'un canoë ça n'est pas stable et si on ne veut pas « baigner » – tomber à l'eau en jargon du milieu – mieux vaut en avoir. « *Contrairement au vélo, où on rajoute des petites roues, là il n'est pas possible de mettre des petits flotteurs à l'arrière du canoë* » remarque-t-il. Ensuite, pour éviter de tourner en rond, il faut savoir manier la pagaie. Son maniement n'est pas inné mais le geste s'apprend pour faire avancer, reculer, virer à droite ou à gauche l'embarcation – à noter qu'un coup de pagaie à gauche fait virer le bateau à droite et vice versa. En enfin, savoir nager… 25 m – c'est la distance exigée par la loi –. Outre le fait agréable de glisser sur l'eau, d'être écolo, l'avantage non négligeable du canoë-kayak est qu'en cas de chute, il n'y a pas de bobos sauf que boire la tasse dans la Deûle… on s'en passe. « *L'eau n'y est pas de si mauvaise qualité, la preuve en 20 ans de pratique je n'ai jamais rien attrapé* » remarque Olivier. Ça rassure ! Pas plus dangereux qu'un autre sport à condition de le pratiquer intelligemment, il faut savoir mesurer ses capacités physiques (surtout en eaux vives) et bien sûr éviter de se jeter dans les barrages, d'être aspiré par les écluses et autres hélices des péniches. « *Ici les jeunes démarrent le kayak dès 8 ans et approchent plusieurs disciplines comme la course en ligne, le slalom, le kayak polo, etc* ». Plus tard, ils feront de la natation pour renforcer le cœur en plus du footing, et vers 17 ans de la musculation pour développer le haut du corps et les jambes pour l'équilibre. Le canoë ça plaît, la preuve, le club accueille 5000 personnes chaque année. •

SABINE DUEZ

• Canoë Club Lillois (derrière la piscine Marx Dormoy) : renseignement au 03.20.22.83.11. Se munir d'un certificat médical. Se pratique dès 8 ans. Le club fournit embarcation, gilet de sauvetage et encadrement.

Les pagaies de l'avenir

Christophe Jacaton et **Julien Cuper**, tous deux en catégorie senior, classés parmi les 15 meilleurs français. Objectifs : être sélectionnés aux Jeux Olympiques de 2004.
Martin et Aline Farineaux, tous deux en équipe de France Junior. **Joséphine Farineaux**, 14 ans seulement, a pratiquement tout raflé aux championnats de France minimes en remportant 3 médailles d'or ; va rentrer en équipe de France. •

Rencontre

Cinq questions à *Aline Farineaux*

La Lilloise Aline Farineaux, tout juste 18 ans, a déjà un beau palmarès en kayak, sa spécialité.

Le Journal de Lille : Quel est votre palmarès ?
Aline Farineaux : 9e au championnat d'Europe à 4, championne de France 1998 sur 500 et 5 000 m, 2e avec ma coéquipière Lucie Hennion, et 3e cette année en 5 000 m toujours avec ma coéquipière.

JDL : Pourquoi avoir choisi le kayak ?
A.F. : J'ai commencé le kayak il y a 5 ans après avoir fait de l'aviron (spécialité de mon père qui était en équipe de France), du hockey sur gazon (celle de ma mère également en équipe de France). En fait, plutôt pour faire comme mon frère Martin et ma petite sœur Joséphine qui en faisaient déjà.

JDL : Qu'est-ce qui vous plaît dans le kayak ?
A.F. : J'aime faire du sport en plein air, j'aime l'eau, mieux vaut parce la pagaie ça éclabousse ! Et la compétition. Même si je préfère être seule dans l'embarcation, avec un bon équipage ce n'est pas mal non plus.

JDL : Quels sont vos objectifs ?
A.F. : Je viens d'intégrer l'INSEP à Paris depuis la rentrée et j'y prépare un Deug Staps pour devenir prof de sport. L'idéal ici, même si les journées sont chargées c'est qu'il y a moins de cours qu'au lycée et davantage d'entraînements et de pratique. Dans l'avenir, j'espère rentrer en équipe de France senior et être sélectionnée aux J.O. de 2 004.

JDL : Vous avez suivi ceux de Sydney ?
A.F. : Bien sûr, à la télé, avec pour fêter chaque médaille d'or des Français une coupe de champagne… •

PROPOS RECUEILLIS PAR SABINE DUEZ

JOUEZ et GAGNEZ de nombreux lots

avec Le Journal de Lille et SKYROCK NORD PRIORITÉ À LA MUSIQUE LILLE 94.3 FM

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées
(les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : *Combien y-a-t-il eu de tués à l'occasion d'accidents de la route dans le Nord en 1999 ?*
Question n°2 : *A quelle date la Ville de Lille s'est-elle vue décerner la Légion d'Honneur ?*
Question n°3 : *Quel est le titre de la grande exposition qui ouvrira le 15 décembre au Musée d'histoire naturelle ?*

Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours «Journal de Lille - Skyrock Nord». Ce jeu se déroulera du 19 janvier 2000 au 31 décembre 2000 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 3 novembre 2000
(le cachet de la poste faisant foi)
à Concours le Journal de Lille/Skyrock
BP 667 - 59033 Lille cedex
BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 : .....
Réponse n°2 : .....
Réponse n°3 : .....

Vos coordonnées :

Nom : .....
Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....
Ville : ..... Code postal : .....
Tél. (facultatif) : .....

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Tire à l'arc

En plein dans le mille

La compagnie d'arc Jeanne Maillotte est née en 1792, en des temps troublés, peu propices au sport. Plus de deux siècles plus tard, c'est un club où la convivialité et la bonne humeur sont de rigueur.

Tout au long de ces deux siècles d'existence, la Compagnie Jeanne Maillotte ne connut que 80 ans d'arrêt de la fin du 19e siècle à 1968, en raison du nombre peu important de licenciés. En 1968, Jacques Marquis et le docteur David ressuscitèrent le club et son fameux drapeau confié depuis 1888 à la Mairie de Lille. *« Le drapeau est pour les archers d'une compagnie très important. Il sert d'identification. Le drapeau actuel a été confectionné à partir de la copie du visuel représentant le club »*, souligne Jean-Pierre Frappart, le président. La Compagnie Jeanne Maillotte est installée depuis 1992 dans le complexe Youri Gagarine, aux Bois-Blancs. *« Nous bénéficions de très bonnes installations intérieures et extérieures »*. A l'intérieur, avec 19 cibles, 60 archers peuvent tirer en même temps et à l'extérieur 72 avec 18 cibles. Sur 1m25, on place 2 archers.

Pour le sport ou le loisir

« La plupart des clubs de tir à l'arc à l'horizontal comme nous le pratiquons se trouvent dans la Métropole ou sur le littoral. Dans les Flandres, une autre sorte de tir à l'arc est pratiqué : le tir à la perche. Nous travaillons avec les jeunes mais aussi avec un public qui vient pratiquer le font en loisir », explique le président. Des cours d'initiation jusqu'à la fin décembre sont proposés le samedi. Des perfectionnements et des entraînements ont lieu tous les jours de la semaine sous la responsabilité d'un cadre diplômé. Les distances de tir s'étalent de 5 à 90 mètres. Des arcs de toutes puissances, de toutes tailles et de tous types sont mis à la disposition des archers selon l'âge, le degré d'entraînement, la force… Pour les tireurs de seconde année et les compétiteurs, des concours officiels sont organisés par les 71 clubs d'archers de la région, et chaque semaine, les archers aiment à s'y retrouver pour des affrontements sérieux, amicaux et conviviaux.

Le tir à l'arc a été un des premiers sports olympiques. Il disparaît au début du siècle pour ne revenir qu'en 1972 lors des Jeux de Munich. La France a connu son heure de gloire à Barcelone en 1992 avec le titre Olympique de Sébastien Flute et depuis de nombreux titres mondiaux. •

F.VDB.

• Renseignements : Compagnie d'arc Jeanne Maillotte, salle de sports Youri Gagarine, rue des Bois-Blancs le samedi après-midi de 14 h 30 à 17 h 00. Tél : 03.20.09.75.92.

Bon à savoir :

Jeanne Maillotte : En 1565, elle a mené le combat contre les Hurlus de Menin qui ravageait le plat pays.
Carquois : étui pour ranger les flèches
Bander : installer la corde sur l'arc
Armer : tirer la corde vers soi
Nombre de licenciés : en France, 52.000 ; **dans la région :** 2050 dont environ 1300 dans le Nord. •

Cyclisme

Championne, Juliette !

Juliette Vandekerckhove, la jeune cycliste formée à l'AS Hellemmes, a remporté le 10 octobre, à Plouay (Morbihan), le titre du contre-la-montre juniors filles, le premier décerné dans les Championnats du monde de cyclisme sur route. Juliette a devancé l'Australienne Katherine Bates de 31 secondes, au terme d'un parcours de 16,1 km. A 18 ans, elle enlève son 3ème titre mondial chez les juniors, après ses victoires en poursuite ces deux dernières années. Elle est l'un des grands espoirs du cyclisme féminin pour les prochaines années. Quant à Nico Mattan, il a prouvé qu'il était un des hommes en forme de cette fin de saison pour l'équipe Cofidis. Après un très bon Paris-Tours, il est aussi l'un des piliers de l'équipe nationale belge en l'absence de VDB. Sur le circuit de Plouay, il avait particulièrement brillé en juillet dernier en prenant la deuxième place derrière l'italien Bartoli. •

F.VDB.

Bois-Blancs

Ukrainiens, le retour

Tour à tour étonnés ou emballés comme l'avaient été leurs petits camarades venus leur rendre visite chez eux, une quinzaine d'écoliers ukrainiens ont passé quelques jours à la découverte du quartier, de la ville, de la région, d'autres habitudes de vie…

Philippe Beele/Ville de Lille

Les écoliers Ukrainiens et leurs camarades des Bois-Blancs se sont essayés au golf…

Sans aucun doute, l'anglais « domine ». Il sera souvent plus utile de parler cette langue que norvégien ou portugais, que ce soit pour raisons professionnelles ou pour voyager. Néanmoins, certains prennent le parti et le pari de sortir un peu de la norme. Et de proposer le russe, par exemple. C'est le cas de l'école Desbordes-Valmore qui a choisi d'y initier les plus jeunes, l'espagnol et l'anglais commençant à être inculqués aux plus grands. De toute façon, chacun s'accorde à reconnaître qu'au plus tôt on apprend une langue étrangère, au plus on a de facilités, ça ne peut donc être que tout bénéfice. D'autant plus que cette approche linguistique offre également une ouverture culturelle. C'est ainsi que cet établissement scolaire du quartier tisse des liens avec un homologue ukrainien. Après qu'une quinzaine d'élèves de CM1 aient fait un séjour à Kharkov voilà quelques mois, ce sont les écoliers de là-bas qui sont venus à leur tour découvrir la France, la région et Lille. Agés entre 9 et 11 ans, ces filles et garçons ont été hébergés dans des familles des Bois-Blancs. Les moments de crainte face à un monde inconnu, à 3000 kms de chez soi, et d'adaptation laissent vite place à une cordialité agréable pour tous.

Aimer la France

Ces 15 jeunes Ukrainiens accompagnés de 4 adultes ont fait trois jours de bus avant d'arriver dans notre ville où les attendait un programme varié. Nous l'avons conçu de manière à leur offrir un éventail intéressant et à leur donner envie d'aimer la France, souligne M. Bodin, directeur de l'école Desbordes-Valmore. Après les cours de français le matin, ils ont pu visiter le parc zoologique lillois, Nausicaa et les sites des Caps Blanc Nez et Gris Nez, le Palais des Beaux-Arts, Paris, le Vieux-Lille, assister à un spectacle de marionnettes et s'essayer au golf… Une grande soirée, en compagnie de mariniers hollandais présents dans le cadre des Journées du Patrimoine, a réuni 200 personnes du quartier. Enchantés par leurs balades, pas convaincus par la soupe de chez nous, impressionnés par l'abondance de produits de consommation – les hypermarchés n'étant pas encore implantés dans leur pays-, surpris par l'ambiance du marché de Wazemmes le dimanche matin, ces jeunes Ukrainiens ont pris le chemin du retour une dizaine de jours plus tard. Ces échanges linguistiques autrefois réservés aux familles aisées se démocratisent et c'est tant mieux. A l'école Desbordes-Valmores, Inga Gavrilova, ukrainienne installée en France, continue de donner une initiation au russe, notamment par le biais de chants et de danses, après la cantine. De leur côté, les écoliers ukrainiens sont deux fois plus nombreux à souhaiter apprendre le français depuis la mise en place de ces relations privilégiées… •

V.P.

Tous talents d'habitants

En allant à la rencontre des habitants, Laetitia Berzin qui travaille à la maison de quartier, s'est rendue compte que nombreux étaient ceux qui s'adonnent à une passion artistique. L'idée d'une exposition a alors fait son chemin. Jusqu'au 21 octobre, les œuvres d'une vingtaine de personnes, de 12 à 75 ans, toutes catégories sociales et modes d'expression culturelle (aquarelle, dessin, broderie, gravure, chapeaux…) confondus, sont présentées. •

• A voir à la maison de quartier, 60 rue Anne de la Bourdonnaye, 03.20.09.75.94.

Sans ma voiture

Alors, heureux ?

Il faut encore attendre pour connaître le bilan complet de la journée « en ville sans ma voiture ». Mais il est d'ores et déjà impossible de nier ces évidences : air de meilleure qualité, moins de bruit, moins de stress et donc une ville plus agréable à vivre.

Philippe Beele/Ville de Lille

A Lille, en roller ou en vélo, on est bien sans les autos…

Il y a eu les heureux et les mécontents. Ceux qui ont respiré à pleins poumons, pédalé sans danger, écouté ce calme étrange. Et ceux qui ont toujours quelque chose ou quelqu'un à déposer, pas envie de marcher ou des problèmes pour s'organiser. 105 hectares répartis dans le Vieux-Lille et le centre se sont débarassés du flot de voitures durant une journée. Un périmètre confort beaucoup trop petit pour certains et beaucoup trop vaste pour d'autres. Cette opération « en ville sans ma voiture » ne fait pas l'unanimité, qualifiée d'inutile ou de géniale, de test ou de première étape. De nombreux sondeurs ont pris le pouls des piétons, consentants ou forcés, pour mesurer le degré de satisfaction – ou d'insatisfaction-. D'autres mesures plus techniques, concernant le bruit et la pollution, ont pu, dès le 22 septembre au soir, donner ces indications : les deux principaux polluants liés à la circulation automobile ont diminué, de 70 % pour le moxyde d'azote et de 30 à 50 % pour le dioxyde d'azote. Quant au bruit, il a été divisé, selon les endroits, entre 4 et 10. Un bilan plus général de l'action sera fait d'ici quelques mois, le temps de dépouiller toutes les données. Mais déjà, le 23, la voiture reprenait ses droits. Y-a-t-il quelque part un ingénieux visionnaire capable d'annoncer quelle sera sa place dans les années futures ? Sa diminution tout au moins dans les villes appelle des solutions pratiques, réelles, suffisantes, adaptées. Et notamment à destination de ceux qui n'y habitent pas mais qui viennent y travailler, s'y balader, y faire des achats, profiter de ses installations de loisirs… Lors de la journée sans voiture, ce sont eux les plus embêtés de devoir laisser leur pot d'échappement au garage puisque 65 % des Lillois se déplacent dans leur ville sans utiliser leur automobile… Comment modifier le comportement des adeptes du volant ? La pollution est un sujet de conversation dans les chaumières mais elle ne semble pas en effrayer une majorité. Embouteillages et difficultés pour stationner font ronchonner, s'énerver, s'invectiver mais pas abandonner. Et quand on sait (*) que les Européens prennent leur voiture une fois sur deux pour faire moins de 3 kms, une fois sur quatre pour moins de 1 km et une fois sur huit pour moins de 500 mètres – recherche d'une place comprise !-, on voit qu'il y a encore du chemin à parcourir. L'opération « en ville sans ma voiture » n'en est certainement pas à son dernier coup d'essai… •

VALÉRIE PFAHL

(*) Etudes menées conjointement par l'INRETS en France, le TUV Rheinland en Allemagne et le TRL en Grande-Bretagne.

Philippe Beele/Ville de Lille

La ville sans « pollution », c'était le 22 septembre dernier.

Bon plan ?

Que faire pour changer d'air

Il est question de santé publique, de protection de l'environnement et de partage des responsabilités. Le PQRA, plan régional pour la qualité de l'air, a été présenté le mois dernier. Tous les Lillois qui souhaitent en prendre connaissance peuvent le consulter à la Préfecture du Nord.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Plusieurs procédés permettent de mesurer la qualité de l'air dont les biostations : les plantes utilisées indiquent, en quantité et en qualité, la présence de composés toxiques dans l'environnement

Ça n'a pas que des avantages. Le Nord/Pas-de-Calais se caractérise par une forte densité industrielle, urbaine et routière. Conséquence : la région se révèle particulièrement sensible aux problèmes de pollution. Le sujet n'était pas autant au cœur de l'actualité qu'aujourd'hui mais dès 1962, le premier réseau de surveillance de la qualité de l'air est mis en place. Dans les années 70, des actions sont lancées pour diminuer les émissions atmosphériques, notamment celles de dioxyde de soufre. L'agglomération lilloise enregistre une baisse de 80 % de ces émissions en 30 ans. Depuis, chercheurs, techniciens, chefs d'entreprises, structures associatives s'organisent pour tenter de faire avancer les choses ensemble. Avec toutes les difficultés que cela comporte, chacun ayant ses propres intérêts à défendre et sa part de responsabilité y compris pour tous les citoyens que nous sommes. Rappelons que le secteur industriel est connu depuis longtemps comme l'un des plus grands pollueurs atmosphériques. Mais aussi qu'en milieu urbain, cette pollution de l'air est due à 80 % au trafic automobile. Le 30 décembre 1996, « LAURE » apparaît. Cette Loi sur l'Air et l'Utilisation Rationnelle de l'Energie reconnaît à chacun « le droit de respirer un air qui ne nuise pas à sa santé ». Pour essayer au mieux de la mettre en application, des PRQA, Plan Régional pour la Qualité de l'Air, doivent alors être élaborés.

En savoir plus

Le Nord/Pas-de-Calais a donc aussi le sien. Ce sera même la première région de France à engager la démarche. Des groupes de travail associant 200 acteurs locaux se sont intéressés à sept thèmes : santé, milieux naturels et patrimoine, énergie et habitat, transports, industrie et agriculture, alerte, formation et information, surveillance de la qualité de l'air. S'est ajoutée à eux une commission de 90 membres spécialistes des questions de santé et de recherche scientifique. Le premier septembre dernier, le PRQA lève le voile sur l'air de la région. Il présente analyses et bilans de la qualité atmosphérique du Nord/Pas-de-Calais. Réalisés par les réseaux régionaux, ils montrent, entre autres données techniques, que les valeurs limites actuelles concernant le dioxyde de soufre, le dioxyde d'azote, les poussières en suspension et le plomb (*) n'ont pas été dépassées chez nous au cours des dernières années. Ce plan dégage également 54 orientations pour changer d'air. La première vise à la création d'un comité de suivi, 16 sont destinées à favoriser la connaissance, 24 à réduire la pollution et 13 à améliorer la prise de conscience. Pour permettre à tous d'en savoir plus, ce PRQA est à la disposition du public jusqu'au 31 octobre dans les préfectures et sous-préfectures. Pour faciliter la compréhension du document officiel qui compte 124 pages, une synthèse a également été publiée. Chacun est invité à y apporter avis, remarques et suggestions qui seront recensés et éventuellement intégrés, le Plan Régional pour la Qualité de l'Air devant être adopté par le Préfet de Région avant la fin de l'année 2000… •

VALÉRIE PFAHL

• Préfecture du Nord, 2 rue Jacquemars Giélée à Lille, 03.20.30.59.59.

(*) Origine de ces polluants : dioxyde de soufre et dioxyde d'azote (industrie, chauffage urbain, transports), poussières en suspension (combustion de certaines industries notamment sidérurgiques et des véhicules diesel), plomb (gaz d'échappement automobile et certaines industries métallurgiques).

A NE PAS CONFONDRE

A tous ceux qui suivent de très près la qualité de l'air qu'ils respirent, veuillez noter cette précision faisant suite à l'article paru page 5 dans le « Journal de Lille » n° 44 : l'indice Atmo et le niveau d'alerte ne sont pas comparables. Lorsque Atmo affiche 3, cela signifie que la qualité de l'air est bonne. Lorsque le niveau d'alerte atteint 3, cela entraîne des mesure d'urgence pour réduire la pollution (comme la circulation alternée, décision prise par le Préfet de Région). •

• Info en permanence : 03.20.57.21.98. (répondeur téléphonique), 36.15. INFOAIR 59-62, http://www.airdesbeffrois.org, Arema au 03.20.15.84.15.

Géo

Lille en panoramiques

Le numéro d'octobre du magazine Géo propose de découvrir Lille, la capitale du Nord, en photos panoramiques. Une façon originale de faire découvrir la ville en six dépliants géants, illustrant six morceaux de ville photographiés par l'œil de Harf Zimmermann : la Grand Place qui porte aussi le nom d'un célèbre enfant du pays : Charles de Gaulle ; les façades rénovées de la Grand Place ; le canal de la Deûle, Lille a grandi entre les bras du canal sur d'anciens marais ; le quartier futuriste d'Euralille, à deux pas du centre historique, un modèle pour les urbanistes du monde entier ; l'ilôt Comtesse et son atmosphère de tableaux flamands ; et le quartier des Halles Centrales, point de ralliement la nuit des étudiants. •

SD

© Harf Zimmermann

Rugby

Le Nord en première ligne

Le pays de l'ovalie est naturellement le sud de la France. Mais depuis quelques années, il y a un frémissement significatif au « nord de Paris ». Eh oui, le rugby bouge pas mal dans la région grâce à des hommes passionnés. Premier rendez-vous : France-Japon, le 1er novembre.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

L'ovalie ! voici un mot qui fait rêver de nombreuses personnes dans le petit monde du rugby, mais aussi depuis la dernière Coupe du Monde et la fameuse demie finale entre la France et les All-Blacks, le grand public qui s'est découvert une nouvelle passion. Le rugby a connu un engouement phénoménal lors de cette rencontre comme l'avait connu l'équipe de France de football lors de son match contre le Brésil, avec un nouveau public qui s'y est intéressé. Cependant, a-t-on vu le nombre de licenciés augmenter dans les clubs ? Après la finale contre l'Australie, « *le comité des Flandres a connu un retour de joueurs qui étaient « en réserve » dans les clubs* » souligne Richard Gradel son président (1). Un retour au source pour ces joueurs, mais aussi un nombre de licenciés dans la région qui continue à augmenter (cf l'encadré).

Le « *grand nord* » est-il une terre de rugby ? Le rugby nordiste a une histoire. « *Beaucoup de clubs se sont créés au début du siècle* ». La grande relance de ce sport intervient en 1960, elle est liée à l'apparition du rugby à la télévision avec les commentaires enflammés de Roger Couderc... et au travail des formateurs et des passionnés. Cet engagement du rugby régional pourrait avoir comme point d'orgue l'accueil d'une poule de 6 matches si la France organise seule la Coupe du Monde de Rugby en 2007. Cette opération nécessiterait, bien entendu un stade complémentaire à Félix Bollaert à Lens pouvant accueillir 34 000 spectateurs assis (normes de sécurité pour les rencontres de World Cup). Un projet à suivre !

Dans ce cadre, deux rencontres auront lieu dans la région en novembre : France-Japon au Stadium Nord (Villeneuve d'Ascq) le 1er novembre et All-Blacks (Nouvelle-Zélande)-Barbarians à Félix Bollaert (Lens) le 7 novembre. L'équipe des All-Blacks que l'on ne présente plus, séjournera une semaine dans la métropole lilloise avec des entraînements publics au Stadium-Nord. Cette région leur tient tout particulièrement à cœur. En effet, « *Gallager, le 1er capitaine de l'équipe des Blacks pour leur premier match contre la France en 1906 est décédé en 1917 à Ypres* » lors du conflit de 1914-1918. Ces deux matches sont aussi très importants dans l'optique de l'accueil d'une poule en 2007, puisqu'il permettra de mettre en place le dispositif nécessaire à l'accueil de matches internationaux. •

F.VDB

A l'affiche

France-Japon, le 1er novembre au Stadium-Nord (Villeneuve d'Ascq) à 15 h 00
Nouvelle-Zélande – Barbarians, le 7 novembre à 20 h 00.
Renseignements : Comité des Flandres de rugby au 03.20.34.44.34. ou locations des places depuis le 15 octobre au Stadium et au stade Bollaert.
Des milliers de places gratuites pour les moins de 16 ans sont disponibles auprès des fédérations sportives affinitaires. •

(1) Avec 7231 licenciés pour cette année, contre 6838 en 1999, le Comité des Flandres se classe au 1er rang de la croissance des effectifs de la F.F.R. (Fédération Française de Rugby). A noter que 9 comités métropolitains progressent comme la Normandie, la Bretagne ou l'Ile de France.

Le L.U.C. s'en est mêlé

Le rugby de la métropole a un représentant en championnat de France de Nationale II depuis 1999 : le L.U.C. C'est un club structuré avec une longue tradition régionale. 280 licenciés constituent le 3e effectif du comité des Flandres. Depuis quelques temps, le club a un partenariat avec la société de sport M.S.P. afin de trouver des partenaires pour son développement. Le L.U.C. s'est renforcé pour cette saison avec un entraîneur de haut niveau, Michel Crémaschi, un ancien international (14 sélections en équipe de France). Il a mis un terme à sa carrière sportive en 1992 et a entraîné des clubs comme Tours. Il relève aujourd'hui au L.U.C. rugby un nouveau défi : « *J'ai encore de l'appétit, de l'enthousiasme, de la motivation pour partager les valeurs tarditionnelles du rugby et mon expérience du terrain.* »

Repêché en Nationale II, leur début de saison demeure difficile. Cependant, leur objectif reste le maintien tout en continuant la formation d'éducateurs et des jeunes au sein de l'école de rugby et des équipes minimes, cadets et juniors. Bien structuré sportivement, le club aurait besoin d'installations correspondant à ses ambitions (éclairage, disponibilité de terrains), mais pour cela ne faudrait-il pas une aide extérieure ? Avec le parrainage du Stade Français, nul doute que ce club sera à terme l'un des clubs phares « *au nord de Paris* » ! •

F.VDB.

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Rédacteur en Chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH

Maquette : Nord Compo
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal octobre 2000
Tirage : 112 000 exemplaires.

Lille-Sud

Quel centre social pour Lazare Garreau ?

Des locaux réaménagés et récemment inaugurés, des activités déjà programmées, pourtant le nouveau centre social Lazare Garreau n'est pas encore tout à fait créé. Raisons.

Il est là sans être vraiment là. Disons que la structure s'est installée dans ses murs, dans les locaux rénovés de l'ancienne mairie de quartier, et que les habitants peuvent y trouver plusieurs activités. Mais pour prendre officiellement l'appellation de « centre social », il est nécessaire d'avoir l'agréement de la CAF. Et pour obtenir cet agrément, il faut présenter un projet cohérent, solide et qui réponde aux besoins de la population. « *Il ne faut pas aller trop vite, en moyenne il faut 18 mois pour aller au bout de ce genre de réflexion, ce qui nous mènera au printemps 2001* » commente Philippe Leman, chargé de mission pour l'association de préfiguration du centre social du site Lazare Garreau. Une dénomination un peu compliquée qui veut tout simplement dire que plusieurs partenaires travaillent en ce moment à la mise en place du projet du centre social, dont « Les Francas » et « Grandir ». Ces deux associations ont pris le relais de « Lille-Sud-Développement » ayant déposé le bilan en 1996.

Philippe Beele/Ville de Lille

L'atelier couture du « relais bien-être », désormais localisé rue Lazare Garreau, a lieu les mardis et jeudis après-midi et le vendredi matin.

Pas un seul guidon

La première s'adresse aux enfants de 6 à 12 ans, proposant de l'accompagnement scolaire et des centres de loisirs sans hébergement avec activités au choix le matin et projets par tranches d'âge l'après-midi autour de thèmes différents tels que l'expression corporelle, l'environnement, les contes... La deuxième s'occupe des bambins de 2 à 6 ans qu'elle accueille au sein d'une halte-garderie et également de C.L.S.H.. Elle a aussi ouvert un « relais bien-être » pour les adultes. Les activités couture et jeux de société se déroulent désormais sur le site Lazare Garreau. Des séances d'alphabétisation, et des projets d'accueil et d'accompagement scolaire pour les adolescents, sont en cours de programmation. Les choses s'organisent donc progressivement... Une nouvelle équipe d'animation est là pour entrer en contact avec les jeunes du quartier et pour poser les bases, souligne Amouri Meriem, coordinatrice pour les Francas, il y a des locaux, des horaires, des personnes et des règles à respecter. La structure devra être un lieu d'accueil pour toutes les générations, précise Christelle Seigneur, directrice de Grandir, et le fait de monter le projet avec plusieurs partenaires et de ne pas le faire avancer seul avec un unique guidon devrait lui donner une réelle dynamique. Lors de nos rencontres avec les habitants, nous avons constaté beaucoup de méfiance et de scepticisme dûs aux difficultés antérieures, remarque Philippe Leman, mais en même temps, nous avons aussi mesuré combien leurs attentes sont fortes... •

V.P.

• *Association de préfiguration du centre social, rue Lazare Garreau, 03.20.52.49.87.*

Les locaux tout neufs ont été inaugurés et fonctionnent mais le centre social du site Lazare Garreau est toujours en gestation...

Philippe Beele/Ville de Lille

Métro

La ligne 2 inaugurée par le Premier ministre

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Lionel Jospin sera dans la métropole lilloise le 27 octobre pour, d'une part inaugurer la ligne 2 du métro, et d'autre part procéder à la signature officielle du contrat de Plan Etat/Région, avec Michel Delebarre, Président du Conseil régional. Ce déplacement commencera par la visite officielle de l'« espace piranésien », la station de métro symbolique de la gare TGV Lille-Europe. Là, en effet, la Communauté urbaine a confié à l'artiste lillois Jean Pattou (notre photo) la réalisation d'une fresque imposante, illustrant le thème de la ville (Le Journal de Lille, n° 40, mars 2000). Cette fresque composée de trois panneaux (50 m X 18 m) recouvrira les murs de la station Lille-Europe. Le Premier ministre se rendra ensuite à Tourcoing pour inaugurer les cinq dernières stations de la ligne 2, de Tourcoing-Centre au centre hospitalier Dron, terminus situé à la frontière belge. Lionel Jospin sera ensuite reçu à l'hôtel-de-ville de Lille par Pierre Mauroy. •

Seniors

Semaine Bleue

Jusqu'au 22 octobre a lieu la « Semaine Bleue », à l'intention des séniors. De très nombreuses manifestations sont organisées à cette occasion par les différentes associations, un peu partout dans les clubs dits du « 3e âge », autour du thème « Des passions partagées ».
A noter entre autres : une expo « Tous talents » (mairie de quartier des Bois-Blancs), une expo photos (Centrale des Œuvres, 39 rue de la Monnaie) et une expo sur les machines à coudre (aux Bateliers, 23 rue des Bateliers). Le 20 octobre, de 14 h à 17 h, l'Association des Jeunes Retraités (AJR, 26 rue Ramadier, 03 20 06 35 48) tient un colloque intergénérations « Mémoire d'hier pour éclairer aujourd'hui », dans le grand hall de l'hôtel-de-ville, avec la participation de la grande Résistante **Lucie Aubrac**. Enfin, un concours est lancé pour décerner une bourse « utilité sociale des retraités » à trois projets associatifs choisis par un jury composé de membres de l'instance locale des actions gérontologiques de Lille. •

• Renseignements au 03 20 49 57 49

Fbg-de-Béthune

A propos de déchetterie

Une enquête d'utilité publique a été ouverte pour l'implantation d'une déchetterie rue Charles Borda, au Faubourg-de-Béthune. Un dossier de présentation est à la disposition du public en mairie de quartier. Trois possibilités pour les personnes désirant faire des remarques : elles peuvent se déplacer à l'Hôtel-de-Ville pour inscription sur le registre d'enquête publique, ou les adresser par écrit à M. le Commissaire-enquêteur, ou les donner à la mairie de quartier qui se chargera de les faire parvenir au commissaire-enquêteur. Date limite de l'envoi : le vendredi 3 novembre 2000. •

www.mairie-lille.fr

Le journal de Lille

retrouvez votre magazine sur internet

Au Parfait de l'Objectif

Premier miracle : un éléphant dans les rues de Lille. Deuxième miracle : la pluie ininterrompue depuis le matin qui cesse comme par enchantement à 15 h pile, début de la fête rue de la Barre, organisée par Attacafa. C'était le dimanche 8 octobre dans le Vieux-Lille. Avec un monde fou, mais çà, on y est habitué depuis 4 ans. Le Bouchaib-à-oreilles a, une fois de plus, bien fonctionné. •

Philippe Beele/Ville de Lille

Hellemmes
Commune associée

« Les Jardins dans la Ville » : déjà 10 ans !

L'association « Les Jardins dans la Ville » est omniprésente dans le paysage urbain. De la Chapelle d'Elocques aux jardinières de la MAPA, les membres de cette association d'insertion garantissent la propreté, l'entretien des lieux dont ils ont la charge. Le samedi 7 octobre, Les Jardins dans la Ville ont soufflé 10 bougies. L'occasion était trop belle pour ne pas faire un bilan des actions menées.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Tout commence en 1923. Cette année-là, la Compagnie Fives Caïl Babcock construit, pour ces employés, une première tranche de logements ouvriers avec parcelles cultivables. 388 habitations verront le jour entre les rues Fénelon, Jacquart et Jules Guesde. La Chapelle d'Elocques est née. Quelques décennies plus tard, dans les années 70, la compagnie connaissant des difficultés, c'est l'Office d'HLM, connu maintenant sous le nom de Lille Métropole Habitat qui se porte acquéreur de toute la Chapelle d'Elocques. L'Office réaménage les logements en gardant la superficie des jardins et propose aux locataires, moyennant paiement d'un loyer, des parcelles de terrains. Dans les années 80, la crise économique n'aidant pas, ces jardins sont laissés à l'abandon. Ils deviennent peu à peu des dépôts d'ordures et les cabanes sont « squattées ». En constatant cette dégradation et l'augmentation du nombre de personnes en situation de précarité à Hellemmes, est créée, le 21 mai 1990, l'association « les Jardins dans la Ville ». Elle a pour but de lutter pour l'insertion de personnes en difficulté, tout en intégrant les problèmes environnementaux. Diverses conventions sont signées, notamment, dès la constitution, entre le bailleur, LMH, et l'association. En échange de l'entretien du site, LMH laisse les jardins à disposition de l'association. En 1993, c'est avec la mairie qu'est signé un accord portant sur l'entretien de certains sites du territoire communal. L'entretien jardinier du parc locatif du CCAS, de la MAPA... est aussi confié à l'association.

Fonctionnement, réussite et évolution...

L'association emploie maintenant une quarantaine de salariés. Hormis le personnel administratif et encadrant, les salariés sont en contrat CES ou CEC, à mi-temps. Le mi-temps permet à l'employé de suivre une ou plusieurs formations pas forcément en relation avec les espaces verts. Ce travail en extérieur permet une remobilisation sociale de l'individu. L'association est de plus en plus reconnue. Reconnue au départ par le CCAS qui s'emploie, avec l'aide d'un travailleur social et d'une conseillère socio-éducative pour l'aide à la reconversion, mais reconnue aussi par de plus en plus d'entreprises qui embauchent les salariés de l'association. A la première mission, celle de l'entretien d'espaces verts, ont été rajoutés d'autres objectifs. En effet, « Les Jardins dans la Ville » ont aussi ouvert des ateliers pédagogiques pour la maison des AIC, des écoles maternelles et primaires, et un institut d'accueil pour personnes en difficulté psychomotrice. La Chapelle d'Elocques est devenue site remarquable de la « coulée » verte, actuellement en cours de réalisation. Autour d'une allée centrale, un aménagement en jardins paysagers et thématiques est prévu Devraient voir le jour, un jardin aromatique, un jardin « papillons », un jardin des enfants, un jardin en terrasse, un jardin mellifère, un jardin de couleurs, une roseraie, un jardin médiéval, un jardin de repos, un jardin labyrinthe, un jardin de roche, un jardin de multiplication, un abri-météo... L'association porte bien son nom : « **Les** » Jardins dans La Ville. •

OVE

Retrospective

Les ateliers du patrimoine

Lors des journées du patrimoine, les 16 et 17 septembre, les Ateliers SNCF ont été un des sites les plus visités. Le clou de la visite était sans doute le levage d'une motrice TGV avec spectacle sons et lumières. •

O.V.E